Historique de l'être humain dans le rapport au penser pur. Comme prolongement de l'étude de la philosophie de la liberté

AU COMMENCEMENT DE L'ÉPOQUE DE MICHAEL

Trad. F. Germani, v.01 - 08/05/2026

Jusqu'au IXe siècle après le mystère du Golgotha, l'humain se tenait autrement à ses pensées que plus tard. Il n'avait pas le sentiment de produire lui-même les pensées qui vivaient dans son âme. Il les considérait comme des inspirations d'un monde spirituel. Même lorsqu'il réfléchissait à ce qu'il percevait avec ses sens, les pensées lui apparaissaient comme des révélations du divin qui lui parlait à travers les choses sensibles.

Qui a des visions spirituelles comprend ce sentiment. Car lorsqu'une réalité spirituelle se communique à l'âme, on n'a jamais le sentiment que là est la perception spirituelle et que l'on forme soi-même les pensées pour comprendre la perception ; mais on *voit/contemple* les pensées contenues dans la perception et sont données avec elle, aussi objectivement qu'elle-même.

Avec le IXe siècle – évidemment, de telles données sont à prendre ainsi qu'elles forment une donnée de temps médiane, la transition s passe très progressivement –, l'intelligence personnelle individuelle commençait à luire dans l'âme humaine. L'humain reçut la sensation/le sentiment : *je forme* les pensées. Et cette formation des pensées devint la dominante dans la vie de l'âme, de sorte que les penseurs voyaient l'essence de l'âme humaine dans le comportement intelligent. Auparavant, on avait une représentation imaginative de l'âme. On ne voyait pas son essence dans la formation des pensées, mais dans sa participation au contenu spirituel du monde. On pensait les êtres spirituels suprasensibles pensant ; et ils agissent/oeuvrent à l'intérieur de l'humain ; ils pensent aussi

IM ANBRUCH DES MICHAEL-ZEITALTERS

01 Bis zum neunten Jahrhundert nach dem Mysterium von Golgatha stand der Mensch anders zu seinen Gedanken als später. Er hatte nicht die Empfindung, daß er die in seiner Seele lebenden Gedanken selbst hervorbringe. Er betrachtete sie als Eingebungen einer geistigen Welt. Auch wenn er über das Gedanken hatte, was er mit seinen Sinnen wahrnahm, waren ihm die Gedanken Offenbarungen des Göttlichen, das aus den Sinnesdingen zu ihm sprach.

02 Wer geistige Schauungen hat, begreift diese Empfindung. Denn, wenn ein geistig Wirkliches sich der Seele mitteilt, so hat man niemals das Gefühl, da ist die geistige Wahrnehmung, und man formt selber den Gedanken, um die Wahrnehmung zu begreifen; sondern man *schaut* den Gedanken, der in der Wahrnehmung enthalten und mit ihr gegeben ist, so objektiv wie sie selbst.

03 Mit dem neunten Jahrhundert — selbstverständlich sind solche Angaben so zu nehmen, daß sie eine mittlere Zeitangabe bilden; der Übergang geschieht ganz allmählich — leuchtete in den Menschenseelen die persönlich-individuelle Intelligenz auf. Der Mensch bekam das Gefühl : *ich bilde* die Gedanken. Und dieses Bilden der Gedanken wurde das Überragende im Seelenleben, so daß die Denkenden das Wesen der Menschenseele im intelligenten Verhalten sahen. Vorher hatte man von der Seele eine imaginative Vorstellung. Man sah ihr Wesen nicht im Gedankenbilden, sondern in ihrem Teilhaben an dem geistigen Inhalt der Welt. Die übersinnlichen geistigen Wesen dachte man denkend; und sie wirken in den Menschen hinein; sie denken auch in

en lui dedans. Ce qui vit ainsi dans l'humain du monde spirituel suprasensible, on le percevait comme âme.

ihn hinein. Was so von der übersinnlichen geistigen Welt im Menschen lebt, das empfand man als Seele.

Dès que l'on pénètre dans le monde spirituel avec sa vision, on accède à des puissances essentielles spirituelles concrètes. Dans les anciens enseignements, on decrit par le nom de *Michael* la puissance d'où jaillissent les pensées des choses. Ce nom peut être conservé. On peut alors dire : les humains reçurent d'abord/en premier les pensées de Michael. Michael administrait l'intelligence cosmique. À partir du IXe siècle, les humains n'ont plus senti que Michael leur inspire les pensées. Ils ont échappé à son emprise ; ils sont tombés du monde spirituel dans les âmes humaines individuelles .

04 Sobald man in die geistige Welt mit seiner Anschauung hinaufdringt, kommt man an konkrete geistige Wesensmächte heran. In alten Lehren hat man die Macht, aus der die Gedanken der Dinge erfließen, mit dem Namen *Michael* bezeichnet. Der Name kann beibehalten werden. Dann kann man sagen : die Menschen empfingen einst von Michael die Gedanken. Michael verwaltete die kosmische Intelligenz. Vom neunten Jahrhundert an verspürten die Menschen nicht mehr, daß ihnen Michael die Gedanken inspiriert. Sie waren seiner Herrschaft entfallen; sie fielen aus der geistigen Welt in die individuellen Menschenseelen.

À l'intérieur de l'humanité, la vie des pensées fut maintenant plus formée. Au début, on était tout d'abord incertain de ce qu'on avait aux pensées. Cette incertitude vivait dans les enseignements scolastiques. Les scolastiques se divisèrent en réalistes et nominalistes. Les réalistes, dont le chef de file était Thomas d'Aquin et ses proches, ressentaient encore l'ancienne unité entre la pensée et la chose. Ils voyaient donc dans la pensée une réalité qui vit dans les choses. Ils considéraient les pensées de l'humain comme quelque chose qui déborde des choses à l'âme en tant que réalité. Les nominalistes ressentaient fortement le fait que l'âme forme ses pensées. Ils éprouvaient les pensées uniquement comme du subjectif qui vit dans l'âme et qui n'a rien à faire avec les choses. Ils pensaient que les pensées n'étaient que des noms formés par l'humain pour les choses. (On ne parlait pas de « pensées », mais d'« universaux » ; mais cela n'entre pas en considération pour le principe de la façon de voir, puisque les pensées ont donc

05 Innerhalb der Menschheit wurde nunmehr das Gedankenleben ausgebildet. Man war zunächst unsicher, was man an den Gedanken hatte. Diese Unsicherheit lebte in den scholastischen Lehren. Die Scholastiker zerfielen in Realisten und Nominalisten. Die Realisten — deren Führer Thomas von Aquino und die ihm Nahestehenden waren — fühlten noch die alte Zusammengehörigkeit von Gedanke und Ding. Sie sahen daher in den Gedanken ein Wirkliches, das in den Dingen lebt. Die Gedanken des Menschen sahen sie als etwas an, das als Wirklichkeit aus den Dingen in die Seele hinüberfließt. — Die Nominalisten fühlten stark den Tatbestand, daß die Seele ihre Gedanken bildet. Sie empfanden die Gedanken nur als Subjektives, das in der Seele lebt und das mit den Dingen nichts zu tun hat. Sie meinten : die Gedanken seien nur vom Menschen gebildete Namen für die Dinge. (Man sprach nicht von «Gedanken», sondern von «Universalien» ; aber das kommt für das Prinzipielle der Anschauung nicht in Betracht, da Gedanken ja

60

toujours quelque chose d'universel dans le rapport aux choses individuelles/particulières.)

immer etwas Universelles im Verhältnis zu den einzelnen Dingen haben.)

On peut dire que les réalistes voulaient concerver la fidélité à Michael ; même si les pensées étaient tombées de *son* domaine dans celui des humains, ils voulaient, en tant que penseurs, servir Michael en tant que prince de l'intelligence du cosmos. — Les nominalistes ont accompli dans leur part d'âme

06 Man kann sagen: Die Realisten wollten Michael die Treue bewahren; auch da die Gedanken aus *seinem* Bereich in den der Menschen gefallen waren, wollten sie als Denker dem Michael dienen als dem Fürsten der Intelligenz des Kosmos. — Die Nominalisten vollzogen in ihrem unbewußten Seelenteil den Abfall von

inconsciente l'apostasie/la chute de Michael. Ils ne considéraient pas Michael, mais l'humain comme le propriétaire des pensées.

Michael. Sie betrachteten nicht Michael, sondern den Menschen als den Eigentümer der Gedanken.

Le nominalisme gagna en diffusion et en influence. Cela pouvait continuer ainsi jusqu'au dernier tiers du XIXe siècle. À cette époque, les humains capables de percevoir les événements spirituels dans l'univers sentirent que Michael avait été entraîné par le courant de la vie intellectuelle. Il cherche une nouvelle métamorphose pour sa mission/tache cosmique. Auparavant, il laissait les pensées affluer dans l'âme des humains depuis le monde spirituel extérieur ; à partir du dernier tiers du XIXe siècle, il veut vivre *dans* les âmes humaines, dans lesquelles sont/seront formées les pensées. Auparavant, les humains apparentés à Michael voyaient celui-ci déployer son activité dans le domaine spirituel ; désormais, ils reconnaissent qu'ils doivent/devraient laisser Michael habiter dans leur cœur ; désormais, ils lui consacrent leur vie spirituelle portée par les pensées ; désormais, ils se laissent instruire là-dessus par Michael, dans leur vie de pensée libre et individuelle, sur que sont les voies justes de l'âme.

07 Der Nominalismus gewann an Verbreitung und Einfluß. — Das konnte so fortgehen bis in das letzte Drittel des neunzehnten Jahrhunderts. In diesem Zeitalter empfanden diejenigen Menschen, die sich auf die Wahrnehmung der geistigen Geschehnisse innerhalb des Weltalls verstehen, daß Michael dem Strom des intellektuellen Lebens nachgezogen war. Er sucht nach einer neuen Metamorphose seiner kosmischen Aufgabe. Er ließ vorher von der geistigen Außenwelt her die Gedanken in die Seelen der Menschen strömen; vom letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts an will er *in* den Menschenseelen leben, in denen die Gedanken gebildet werden. Vorher sahen die Michael verwandten Menschen Michael im Geistbereich seine Tätigkeit entfalten; jetzt erkennen sie, daß sie Michael im Herzen wohnen lassen sollen; jetzt weihen sie ihm ihr gedankengetragenes geistiges Leben; jetzt lassen sie sich im freien, individuellen Gedankenleben von Michael darüber belehren, welches die rechten Wege der Seele sind.

Les humains qui, dans leur vie terrestre précédente, avaient appartenu à des entités de pensée inspirées, c'est-à-dire qui avaient été des serviteurs de Michaël, se sentaient, à la fin du XIXe siècle,

08 Menschen, die im vorangehenden Erdenleben in inspiriertem Gedankenwesen gestanden haben, also Michaeldiener waren, fühlten sich, am Ende des neunzehnten

61

poussées à revenir à la vie terrestre pour rejoindre une telle communauté volontaire de Michaël. Elles considéraient désormais leur ancien inspirateur de pensée comme le sage parmi les entités de pensée supérieures.

Jahrhunderts wieder ins Erdenleben gekommen, zu solcher freiwilligen Michaelgemeinschaft gedrängt. Sie betrachteten ihren alten Gedankeninspirator nunmehr als den Weiser im höheren Gedankenwesen.

Celui qui sait prêter attention à ce genre de choses peut comprendre quel bouleversement s'est produit dans la vie des pensees des humains au cours du dernier tiers du XIXe siècle. Auparavant, l'être humain ne pouvait que ressentir comment les pensées se formaient à partir de son être ; à partir de la période évoquée, il peut s'élever au-dessus de son être ; il peut diriger son esprit vers le spirituel ; alors Michel vient à sa rencontre et se révèle être un ancien parent de tout le tissu des pensées. Il libère les pensées du domaine de la tête ; il leur ouvre la voie vers le cœur ; il détache l'enthousiasme de l'âme tranquille, de sorte que l'être humain peut vivre dans un

09 Wer auf solche Dinge zu achten versteht, der konnte wissen, welch ein Umschwung im letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts sich mit Bezug auf das Gedankenleben der Menschen vollzogen hat. Vorher konnte der Mensch nur fühlen, wie aus seinem Wesen heraus die Gedanken sich formten; von dem angedeuteten Zeitabschnitt an kann er sich über sein Wesen erheben; er kann den Sinn ins Geistige lenken; da tritt ihm Michael entgegen, und der erweist sich als altverwandt mit allem Gedankenweben. Der befreit die Gedanken aus dem Bereich des Kopfes; er macht ihnen den Weg zum Herzen frei ; er löst die Begeisterung aus dem Gemüte los, so daß der Mensch in

abandon d'âme à tout ce qui peut être expérimenté dans la *lumière* des pensées. L'ère de Michel a commencé. Les cœurs commencent à avoir des pensées ; l'enthousiasme ne jaillit plus purement de l'obscurité mystique, mais de la clarté de l'âme portée par la pensée. Comprendre cela, c'est accueillir Michel dans son cœur. Les pensées qui aspirent aujourd'hui à saisir le spirituel doivent provenir de cœurs qui battent pour Michel, le prince ardent des pensées de l'univers.

seelischer Hingabe leben kann an alles, was sich im Gedanken*licht* erfahren läßt. Das Michaelzeitalter ist angebrochen. Die Herzen beginnen, Gedanken zu haben; die Begeisterung entströmt nicht mehr bloß mystischem Dunkel, sondern gedankengetragener Seelenklarheit. Dies verstehen, heißt, Michael in sein Gemüt aufnehmen. Gedanken, die heute nach dem Erfassen des Geistigen trachten, müssen Herzen entstammen, die für Michael als den feurigen Gedankenfürsten des Weltalls schlagen.

[*Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden*

79. On peut approcher spirituellement la troisième hiérarchie (Archai, Archangeloi, Angeloi) lorsque l'on apprend à connaître penser, sentir

79. An die dritte Hierarchie (Archai, Archangeloi, Angeloi) kann man geistig herantreten, wenn man Denken, Fühlen

62

et vouloir ainsi que l'on discerne en eux le spirituel agissant dans l'âme. La pensée ne place d'abord que des *images* dans le monde, et non pas une réalité. Le sentiment tisse dans ce pictural ; il parle en faveur d'une réalité chez l'être humain, mais ne peut la vivre pleinement. Le vouloir déploie une réalité qui présuppose le corps, mais ne participe pas consciemment à sa formation/son façonnement. L'essentiel qui vit dans la pensée pour faire du corps le fondement de cette pensée, l'essentiel qui vit dans le sentiment pour faire du corps le co-expérimentateur d'une réalité, l'essentiel qui vit dans la volonté pour participer consciemment à sa formation, est vivant dans la troisième hiérarchie.

und Wollen so kennen lernt, daß man in ihnen das in der Seele wirkende Geistige gewahr wird. Das Denken stellt zunächst nur *Bilder*, nicht ein Wirkliches in die Welt. Das Fühlen webt in diesem Bildhaften; es spricht für ein Wirkliches im Menschen, kann es aber nicht ausleben. Das Wollen entfaltet eine Wirklichkeit, die den Leib voraussetzt, aber an seiner Gestaltung nicht bewußt mitwirkt. Das Wesenhafte, das im Denken lebt, um den Leib zur Grundlage dieses Denkens zu machen, das Wesenhafte, das im Fühlen lebt, um den Leib zum Mit-Erleber einer Wirklichkeit zu machen, das Wesenhafte, das im Wollen lebt, um an seiner Gestaltung bewußt mitzuwirken, ist in der dritten Hierarchie lebendig.

80. On peut approcher spirituellement la deuxième hiérarchie (Exusiai, Dynamis, Kyriotetes) en considérant les faits naturels comme les manifestations d'un spirituel *vivant* en eux. La deuxième hiérarchie a alors la nature pour séjour afin d'agir sur les âmes en elle.

80. An die zweite Hierarchie (Exusiai, Dynamis, Kyriotetes) kann man geistig herantreten, wenn man die Naturtatsachen als Erscheinungen eines in ihnen *lebenden* Geistigen erschaut. Die zweite Hierarchie hat dann die Natur zu ihrem Aufenthalt, um in ihr an den Seelen zu wirken.

81. On peut approcher spirituellement la première hiérarchie (Séraphins, Chérubins, Trônes) en considérant les faits présents dans le règne de la nature et dans le règne humain comme les actes (créations) d'un esprit qui agit en eux. La première hiérarchie a alors pour

81. An die erste Hierarchie (Seraphim, Cherubim, Throne) kann man geistig herantreten, wenn man die im Natur-und Menschenreich vorhandenen Tatsachen als die Taten (Schöpfungen) eines in ihnen wirkenden Geistigen erschaut. Die erste Hierarchie hat

domaine d'action le règne de la nature et le règne humain, dans lesquels elle se déploie.

63

Autres principes directeurs émis par le Goetheanum pour la Société anthroposophique

82. L'humain lève les yeux vers les mondes stellaires ; ce qui s'offre alors à ses sens n'est que la manifestation extérieure des êtres spirituels et de leurs actions, dont il a été question dans les considérations précédentes en tant qu'êtres des royaumes spirituels (hiérarchies).

83. La Terre est le théâtre des trois règnes de la nature et du règne humain, dans la mesure où ceux-ci révèlent l'apparence extérieure de l'activité des êtres/entités spirituelles.

84. Les forces qui agissent dans les règnes terrestres de la nature et dans le règne humain de la part des êtres spirituels se dévoilent à l'esprit humain à travers la connaissance à la mesure de l'esprit des mondes stellaires.]

64

LA CONSTITUTION D'ÂME HUMAINE AVANT LE COMMENCEMENT DE L'ÈRE DE MICHEL

Trad. F. Germani, v.01 - 08/05/2026

Aujourd'hui, une considération devrait être ajoutée ici qui s'inscrit dans la continuité des idées développées dans « Au commencement de l'ère de Michel ». Cette ère de Michael est apparue dans l'évolution de l'humanité après la prédominance, d'un côté, de la formation intellectuelle des pensées et, de l'autre côté, de la manière de voir humaine orientée vers le monde des sens extérieur - le monde physique.

La formation des pensées *n'est pas*, dans son essence même, une évolution vers ce qui est matérialiste. Ce qui, dans les temps anciens, venait à l'être humain comme inspiré, le monde des idées, est devenu, à l'époque qui a précédé l'ère de Michaël, propriété de l'âme humaine. Celle-ci ne reçoit plus les idées « d'en haut », du contenu spirituel du cosmos ; elle les puise activement dans la spiritualité propre à l'humain. L'être humain est ainsi devenu mûr pour se recueillir/donner sens sur sa propre entité spirituelle. Auparavant, il ne pénétrait pas jusqu'à cette profondeur de son être. Il

dann das Natur- und Menschenreich zu ihrer Wirkung, in der sie sich entfaltet.

63

Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden

82.Der Mensch blickt zu den Sternenwelten auf; was sich da den Sinnen darbietet, sind nur die äußeren Offenbarungen derjenigen Geistwesenheiten und ihrer Taten, von denen in den vorigen Betrachtungen als den Wesen der geistigen Reiche (Hierarchien) gesprochen worden ist.

83. Die Erde ist der Schauplatz der drei Naturreiche und des Menschenreiches, insofern diese den äußeren Sinnenschein von der Tätigkeit geistiger Wesenheiten offenbaren.

84. Die Kräfte, welche in die irdischen Naturreiche und in das Menschenreich von seiten geistiger Wesen hineinwirken, enthüllen sich dem Menschengeiste durch die wahre, die geistgemäße Erkenntnis der Gestirnwelten.]

64

DIE MENSCHLICHE SEELENVERFASSUNG VOR DEM ANBRUCH DES MICHAEL-ZEITALTERS

01 Heute soll eine Betrachtung hier eingefügt werden, die sich an die Ideen «Im Anbruch des Michael-Zeitalters » anschließt. Dieses Michael-Zeitalter ist in der Entwickelung der Menschheit heraufgekommen nach dem Vorherrschen der intellektuellen Gedankenbildung auf der einen Seite und der auf die äußere Sinnenwelt — die physische Welt -- gerichteten menschlichen Anschauungsweise auf der andern.

02 Die Gedankenbildung ist in ihrer eigenen Wesenheit *nicht* eine Entwickelung nach dem Materialistischen hin. Dasjenige, was in ältern Zeitaltern wie inspiriert an den Menschen herantrat, die Ideenwelt, wurde in der Zeit, die der Michael-Epoche voranging, Eigentum der menschlichen Seele. Diese empfängt nicht mehr die Ideen «von oben» aus dem geistigen Inhalt des Kosmos; sie holt sie aktiv aus der eigenen Geistigkeit des Menschen herauf. Damit ist der Mensch erst reif geworden, sich auf die eigene geistige Wesenheit zu besinnen. Vorher drang er bis zu dieser Tiefe des eigenen

voyait en lui-même, dans une certaine mesure, la goutte qui s'était séparée de la mer de la spiritualité cosmique pour la vie terrestre, afin de s'y réunir à nouveau après celle-ci.

Wesens nicht vor. Er sah in sich gewissermaßen den Tropfen, der aus dem Meere der kosmischen Geistigkeit sich für das Erdenleben abgetrennt hat, um sich nach demselben wieder mit ihm zu vereinigen.

La formation des pensées dans l'être humain est un progrès dans la connaissance de soi humaine. Contemplée dans le suprasensible, la situation se présente ainsi : les puissances spirituelles que l'on peut désigner par le nom de Michael administraient les idées dans le cosmos spirituel. L'être humain vivait ces idées en ce qu'il prenait part avec son âme

03 Es ist die im Menschen stattfindende Gedankenbildung ein Fortschritt in der menschlichen Selbsterkenntnis. Im Übersinnlichen angeschaut, stellt sich die Sache so dar : Die geistigen Mächte, die man mit dem Michael-Namen bezeichnen kann, verwalteten im geistigen Kosmos die Ideen. Der Mensch erlebte diese Ideen, indem er mit seiner Seele

65

65

à la vie du monde de Michael. Cette expériencece vécu est désormais devenue le sien. Il en est résulté une séparation temporaire de l'humain du monde de Michaël. Avec les pensées inspirées des temps anciens/précédents, l'humain recevait en même temps les contenus spirituels du monde. Cette inspiration ayant cessé et l'humain formant ses pensées par sa propre activité, il est renvoyé à la perception des sens pour avoir un contenu à ces pensées. L'être humain a donc d'abord dû remplir de contenu matériel la spiritualité prope acquise. Il est tombé dans la vision matérialiste à une époque qui a élevé sa propre nature spirituelle à un niveau supérieur à celui des époques précédentes.

an dem Leben der Michael-Welt teilnahm. Dieses Erleben ist nun sein eigenes geworden. Dadurch ist eine zeitweilige Trennung des Menschen von der Michael-Welt eingetreten. Mit den inspirierten Gedanken der Vorzeit empfing der Mensch zugleich die geistigen Weltinhalte. Indem diese Inspiration aufhörte und der Mensch in eigener Tätigkeit die Gedanken bildet, ist er auf die Anschauung der Sinne verwiesen, um für diese Gedanken einen Inhalt zu haben. So mußte der Mensch zunächst die errungene eigene Geistigkeit mit materiellem Inhalt erfüllen. Er fiel in die materialistische Anschauung in dem Zeitalter, das sein eigenes geistiges Wesen auf eine Stufe brachte, die höher ist als die vorangehenden.

Cela peut facilement être méconnu ; on peut se contenter d'observer la « chute » dans le matérialisme et s'en affliger. Mais tandis que la *contemplation* de cette époque devait se limiter au monde physique extérieur, une *spiritualité purifiée et consistant en soi-même* de l'humain se déploya à l'intérieur de l'âme comme *expérience/vécu*. Dans l'ère de Michaël, cette spiritualité ne doit plus rester une expérience inconsciente, mais devenir consciente de sa propre sorte. Cela signifie l'entrée de l'entité de Michaël dans l'âme humaine. Pendant un certain temps, l'humain a rempli sa propre spiritualité du matériel de la nature ; il doit à nouveau la remplir de sa spiritualité originelle en tant que contenu cosmique.

04 Das kann leicht verkannt werden ; man kann den «Fall» in den Materialismus nur allein beachten, und dann über ihn traurig sein. Aber während das *Anschauen* dieses Zeitalters sich auf die äußere physische Welt beschränken mußte, entfaltete sich im Innern der Seele eine *gereinigte, in sich selbst bestehende Geistigkeit* des Menschen als *Erleben*. Diese Geistigkeit muß nun im Michael-Zeitalter nicht mehr unbewußtes Erleben bleiben, sondern sich ihrer Eigenart bewußt werden. Das bedeutet den Eintritt der Michael-Wesenheit in die menschliche Seele. Der Mensch hat eine gewisse Zeit hindurch das eigene Geistige mit dem Materiellen der Natur erfüllt; er soll es wieder mit ureigener Geistigkeit als kosmischen Inhalt erfüllen.

La formation des pensées s'est perdue pendant un certain temps à la matière du cosmos ; elle doit se retrouver dans l'esprit cosmique. La chaleur, la réalité spirituelle remplie d'essence peut entrer dans le monde froid et abstrait des

05 Die Gedankenbildung verlor sich eine Weile an die Materie des Kosmos; sie muß sich in dem kosmischen Geiste wieder finden. In die kalte, abstrakte Gedankenwelt kann Wärme, kann wesenserfüllte Geist-Wirklichkeit eintreten.

pensées. Cela représente l'avènement/commencement de l'ère de Michael.

Das stellt den Anbruch des Michael-Zeitalters dar.

66

Ce n'est que dans la séparation des êtres de pensées du monde que la conscience de la liberté a pu grandir des profondeurs de l'âme humaine. Ce qui venait des hauteurs devait être retrouvé des profondeurs. C'est pourquoi le développement de cette conscience de la liberté a d'abord été lié à une connaissance de la nature tournée uniquement vers l'extérieur. Alors que l'être humain formait inconsciemment son esprit à la pureté des idées, ses sens n'étaient tournés vers l'extérieur que vers le matériel, qui n'interférait en aucune façon avec ce qui brillait d'abord comme un germe délicat dans l'âme.

66

06 Nur in der Trennung von dem Gedankenwesen der Welt konnte in den Tiefen der menschlichen Seele das Bewußtsein der Freiheit erwachsen. Was von den Höhen kam, mußte aus den Tiefen wiedergefunden werden. Deshalb ist die Entwickelung dieses Bewußtseins der Freiheit zunächst mit einer nur auf das Äußere gerichteten Naturerkenntnis verbunden gewesen. Während der Mensch im Innern seinen Geist unbewußt zur Reinheit der Ideen erbildete, waren seine Sinne nach außen nur auf das Materielle gerichtet, das in keiner Weise störend in das eingriff, was zunächst als zarter Keim in der Seele aufleuchtete.

Mais dans la vision du materiel extérieur le vécu du spirituel et, avec cela, la vision spirituelle peut réintégrer d'une manière nouvelle. Ce qui a été gagné en matière de connaissance de la nature sous le signe du matérialisme peut être appréhendé de manière spirituelle dans la vie intérieure de l'âme. Michael, qui a parlé « d'en haut », peut être entendu « de l'intérieur », là où il établira sa nouvelle demeure. Parlé d'une manière plus imaginative, cela peut s'exprimer ainsi : ce que lumain n'a absorbé en lui-même pendant de longs temps que du cosmos, à savoir le solaire, deviendra lumineux à l'intérieur de l'âme. L'être humain apprendra à parler d'un « soleil intérieur ». Il ne se considérera donc pas moins comme un être terrestre dans sa vie entre la naissance et la mort, mais il reconnaîtra que son propre être, qui marche sur la Terre, est guidé par le Soleil. Il apprendra à percevoir comme une vérité le fait qu'à l'intérieur de lui-même, une entité le place dans une lumière qui illumine certes l'existence terrestre, mais qui ne s'y allume pas. À l'aube de l'ère de Michaël, tout cela peut encore sembler bien lointain pour l'humanité ; c'est quand même

07 Aber es kann in die Anschauung des äußeren Materiellen das Erleben des Geistigen und damit die geistige Anschauung in neuer Art wieder einziehen. Was im Zeichen des Materialismus an Naturerkenntnis gewonnen worden ist, kann in geistgemäßer Art im inneren Seelenleben erfaßt werden. Michael, der «von oben» gesprochen hat, kann «aus dem Innern», wo er seinen neuen Wohnsitz aufschlagen wird, gehört werden. Mehr imaginativ gesprochen, kann dies so ausgedrückt werden : Das Sonnenhafte, das der Mensch durch lange Zeiten nur aus dem Kosmos in sich aufnahm, wird im Innern der Seele leuchtend werden. Der Mensch wird von einer «innern Sonne» sprechen lernen. Er wird sich deshalb in seinem Leben zwischen Geburt und Tod nicht weniger als Erdenwesen wissen; aber er wird das auf der Erde wandelnde eigene Wesen als *sonnengeführt* erkennen. Er wird als Wahrheit empfinden lernen, daß ihn im Innern eine Wesenheit in ein Licht stellt, das zwar auf das Erdendasein leuchtet, aber nicht in diesem entzündet wird. Im Anbruche des Michael-Zeitalters mag es noch scheinen, als ob dies alles der Menschheit recht ferne liegen könne; doch

67

proche « en l'esprit » ; cela doit seulement être « vu ». Du fait que les idées de l'être humain ne restent pas seulement « pensantes », mais deviennent « voyantes » dans le penser, dépend incommensurablent beaucoup.

67

es ist «im Geiste» nahe; es muß nur «gesehen» werden. Von dieser Tatsache, daß die Ideen des Menschen nicht nur «denkend» bleiben, sondern im Denken «sehend» werden, hängt unermeßlich viel ab.

[Autres principes directeurs émis par le Goetheanum pour la Société anthroposophique

85. Dans la conscience éveillée du quotidien, c'est d'abord l'être humain qui fait l'expérience de l'ère actuelle du monde. Cette expérience lui cache que, dans l'état de veille, la troisième hiérarchie est présente dans son expérience.

86. Dans la conscience onirique/de rêve, l'humain fait l'expérience de façon/sorte chaotique de l'union disharmonieuse de son être propre avec l'être spirituel du monde. Si la conscience imaginative se place à la conscience onirique comme son autre pôle en vis-à-vis, l'être humain prend conscience que la deuxième hiérarchie est présente dans son expérience.

87. Dans la conscience de sommeil dépourvue de rêve, l'être humain fait l'expérience, sans conscience propre, de l'union de son être propre avec l'être spirituel du monde. Si la conscience inspirée se place en vis-à-vis de cell de sommeil comme son autre pôle, ainsi l'humain prend conscience que la première hiérarchie est présente dans son expérience.]

[Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden

85. Im wachen Tagesbewußtsein erlebt sich im gegenwärtigen Weltenalter zunächst der Mensch._ Dieses Erleben verhüllt ihm, daß innerhalb der Wachheit die dritte Hierarchie in seinem Erleben gegenwärtig ist.

86. Im Traumbewußtsein erlebt der Mensch in chaotischer Art das eigene Wesen mit dem Geistwesen der Welt unharmonisch vereinigt. Stellt sich dem Traumbewußtsein das imaginative als dessen anderer Pol gegenüber, so wird der Mensch gewahr, daß die zweite Hierarchie in seinem Erleben gegenwärtig ist.

87. Im traumlosen Schlafbewußtsein erlebt der Mensch ohne eigene Bewußtheit das eigene Wesen mit dem Geistwesen der Welt vereinigt. Stellt sich dem Schlafbewußtsein das inspirierte als dessen anderer Pol gegenüber, so wird der Mensch gewahr, daß die erste Hierarchie in seinem Erleben gegenwärtig ist.]

68 | 68

8 pages sautées

75

LE CHEMIN PRÉ-MICHAELIQUE ET MICHAELIQUE

Trad. F. Germani, v.01 - 08/05/2026

DER VOR-MICHAELISCHE UND DER MICHAELS-WEG

On ne pourra pas voir dans la lumière correcte comment l'impact de Michael pénètre dans l'évolution de l'humanité si l'on se fait une représentation du rapport entre le récent monde des idées à la nature qui est aujourd'hui généralement admise/ordinaire.

01 Man wird nicht im rechten Lichte sehen können, wie der Michael-Einschlag in die Menschheits-Entwickelung hereindringt, wenn man sich über das Verhältnis der neueren Ideenwelt zur Natur die Vorstellung macht, die heute allgemein üblich ist.

Là, on pense : à l'extérieur, est la nature avec ses processus et ses êtres ; à l'intérieur, là sont les idées. Celles-ci présentent des concepts d'êtres naturels ou aussi ce qu'on appelle les lois de la nature. Il s'agit en cela avant tout aux penseurs de montrer comment on forme *les* idées qui ont le rapport correct aux êtres naturels ou contiennent les vraies lois de la nature.

02 Da denkt man: draußen ist die Natur mit ihren Vorgängen und Wesen; im Innern, da sind die Ideen. Diese stellen Begriffe von Naturwesen dar oder auch sogenannte Naturgesetze. Es kommt den Denkern dabei vor allem darauf an, zu zeigen, wie man *die* Ideen bildet, die das rechte Verhältnis zu den Naturwesen haben oder die wahre Naturgesetze enthalten.

On accorde peu de valeur sur comment ces idées se tiennent à l'humain qui les a. Et quand

03 Man legt dabei wenig Wert darauf, wie diese Ideen zu dem Menschen stehen, der sie hat.

même, on n'envisagera ce dont il s'agit quand on lance/soulève avant tout la question : que vit l'humain dans les idées de science de la nature récentes ?

Und doch wird man, worauf es ankommt, nur einsehen, wenn man vor allem die Frage aufwirft : Was erlebt der Mensch in den neueren naturwissenschaftlichen Ideen?

On arrivera à une réponse de la façon suivante.

04 Man wird zu einer Antwort auf die folgende Art kommen.

Aujourd'hui, l'humain éprouve que des idées se forment en lui grâce à l'activité de son âme. Il a la sensation d'être le formateur des idées, tandis que seules les perceptions lui parviennent de l'extérieur/de dehors.

05 Heute empfindet der Mensch, daß Ideen in ihm durch die Tätigkeit seiner Seele ausgebildet werden. Er hat das Gefühl: er ist der Ausbildner der Ideen, während nur die Wahrnehmungen von außen an ihn herandringen.

L'humain n'a pas toujours eu ce sentiment/cette sensation. Dans les temps anciens, il éprouvait le contenu des idées non comme quelque chose de fait soi-même, mais comme quelque chose d'obtenu par adonnement au monde suprasensible.

06 Dieses Gefühl hatte der Mensch nicht immer. Er empfand in älteren Zeiten den Inhalt der Ideen nicht als etwas Selbst-Gemachtes, sondern als etwas durch Eingebung aus der übersinnlichen Welt Erhaltenes.

Ce sentiment traversait des étapes. Et ces étapes dépendaient de la partie de son être que l'humain

07 Dieses Gefühl machte Stufen durch. Und die Stufen hingen davon ab, mit welchem Teil seines Wesens der Mensch

vivait ce qu'il appelle aujourd'hui ses idées. Aujourd'hui, dans l'ère du développement de l'âme consciente, ce qui est écrit dans les principes directeurs précédents s'applique sans restriction : « Les pensées ont leur siège véritable dans le corps éthérique de l'humain. Mais là, elles sont des forces vivantes et essentielles. Elles s'impriment dans le/au corps physique. Et en tant que telles, ces « pensées imprimées » ont le caractère fantomatique que leur connaît la conscience ordinaire. »

das erlebte, was er heute seine Ideen nennt. Heute in dem Zeitalter der Entwickelung der Bewußtseinsseele gilt uneingeschränkt, was in den vorigen Leitsätzen steht : «Die Gedanken haben ihren eigentlichen Sitz im ätherischen Leib des Menschen. Aber da sind sie lebendig-wesenhafte Kräfte. Sie prägen sich dem physischen Leibe ein. Und als solche ‚eingeprägte Gedanken' haben sie die schattenhafte Art, in der sie das gewöhnliche Bewußtsein kennt.»

On peut maintenant retourner à l'époque où les pensées étaient vécues directement dans le « je ». Mais là, elles n'étaient pas fantomatiques/puissances d'ombre comme aujourd'hui ; elles n'étaient pas purement *vivantes* ; elles étaient *animées/dotée d'âme* et *imprégnées d'esprit/transspiritualisées*. Cela signifie que l'être humain *ne pensait pas* des pensées, mais qu'il faisait l'expérience de la perception d'entités spirituelles concrètes.

08 Man kann nun zurückgehen in Zeiten, in denen Gedanken unmittelbar im «Ich» erlebt wurden. Da aber waren sie nicht schattenhaft wie heute; sie waren nicht bloß *lebend*; sie waren *beseelt* und *durchgeistigt*. Das heißt aber : der Mensch *dachte nicht* Gedanken; sondern er erlebte die Wahrnehmung von konkreten geistigen Wesenheiten.

On trouve partout dans l'histoire ancienne des peuples une conscience qui regarde ainsi vers un monde d'entités spirituelles. Ce qui en a été conservé historiquement est aujourd'hui qualifié de conscience formant mythes et n'est pas considéré comme particulièrement important pour la compréhension du monde réel. — Et pourtant, avec cette conscience, l'être humain se tient dans *son* monde, dans le

09 Man wird ein Bewußtsein, das so zu einer Welt von geistigen Wesenheiten aufsieht, überall in der Vorzeit der Völker finden. Was sich davon geschichtlich erhalten hat, bezeichnet man heute als mythenbildendes Bewußtsein und legt ihm keinen besonderen Wert bei für die Erfassung der wirklichen Welt. — Und doch steht der Mensch mit diesem Bewußtsein in *seiner* Welt, in der Welt seines Ursprunges

monde de son origine, tandis qu'avec la conscience actuelle, il s'élève au-dessus de ce monde qui est *le sien*.

darinnen, während er sich mit dem heutigen Bewußtsein aus dieser *seiner* Welt heraushebt.

L'être humain est esprit. Et *son* monde est celui des esprits.

10 Der Mensch ist Geist. Und *seine* Welt ist die der Geister.

Le niveau suivant est celui où le fait de pensée n'est plus vécu par le « je », mais par le corps astral. Là, la spiritualité immédiate se perd pour la vision/le coup d'œil de l'âme. Le fait de pensées apparaît comme un vivant animé/doté d'âme.

11 Eine nächste Stufe ist diejenige, wo das Gedankliche nicht mehr vom «Ich», sondern von dem astralischen Leibe erlebt wird. Da geht die unmittelbare Geistigkeit für den seelischen Anblick verloren. Das Gedankliche erscheint als ein beseeltes Lebendiges.

Au premier niveau, celui du vu/contemplé de l'essence spirituelle concrète, l'être humain n'a pas du tout un besoin très fort de

12 Auf der ersten Stufe, dem Erschauen des konkret geistig Wesenhaften, hat der Mensch gar nicht stark das Bedürfnis,

77

porter le contemplé au monde du sensoriellement perçu. Les manifestations sensorielles du monde se révèlent certes comme les actes de ce qui a été vu/contemplé au-delà des sens ; mais il n'y a aucune obligation de développer une science particulière à partir de ce qui est immédiatement visible au « regard spirituel ». En dehors de cela, ce qui est vu/contemplé comme le monde des êtres spirituels est d'une telle plénitude que c'est surtout sur lui que repose l'attention.

das Erschaute an die Welt des Sinnlich-Wahrgenommenen heranzutragen. Die sinnlichen Welterscheinungen offenbaren sich zwar als die Taten des übersinnlich Erschauten; aber eine besondere Wissenschaft von dem auszubilden, was dem «geistigen Blick» unmittelbar anschaulich ist, liegt keine Nötigung vor. Außerdem ist, was als die Welt der Geistwesen erschaut wird, von solcher Fülle, daß darauf vor allem die Aufmerksamkeit ruht.

Il en va autrement lors de la deuxième étape de la conscience.

13 Anders wird dies bei der zweiten Bewußtseins-Etappe.

Les êtres spirituels concrets s'y cachent ; leur reflet, sous forme de vie animée/dotée d'âme, apparaît. On commence à rapprocher la « vie de la nature » de cette « vie des âmes ». On cherche dans les êtres et les processus naturels les êtres spirituels agissants et leurs actions. Ce qui est apparu plus tard comme la quête alchimique est, historiquement, comme le reflet vers en bas de cette étape de la conscience.

14 Da verbergen sich die konkreten Geistwesen; ihr Abglanz, als beseeltes Leben, erscheint. Man beginnt das «Leben der Natur» an dieses «Leben der Seelen» heranzutragen. Man sucht in den Naturwesen und Naturvorgängen die wirksamen Geistwesen und deren Taten. In dem, was später als alchymistisches Suchen auftrat, ist geschichtlich der Niederschlag dieser Bewußtseins-Etappe zu sehen.

Tout comme l'humain, en « pensant » les êtres spirituels lors de la première étape de la conscience, vivait pleinement dans *son* essence, il reste proche de lui-même et de ses origines lors de cette deuxième étape.

15 Wie der Mensch, indem er auf erster Bewußtseins-Etappe Geistwesen «dachte», ganz in *seinem* Wesen lebte, so steht er auf dieser zweiten sich und seinem Ursprung noch nahe.

Mais cela exclut, à ces deux niveaux, que l'humain parvienne, au sens propre, à une motivation intérieure propre pour ses actions.

16 Damit ist aber auf beiden Stufen ausgeschlossen, daß der Mensch im eigentlichen Sinne zu einem inneren eigenen Antrieb für sein Handeln komme.

Le spirituel, qui est de sa sorte, agit en lui. Ce qu'il semble faire est la manifestation de

17 Geistiges, das von seiner Art ist, handelt in ihm. Was er zu tun scheint, ist Offenbarung

processus qui se déroulent/jouent à travers des êtres spirituels. Ce que fait l'humain est l'apparence physique et sensorielle d'un événement divin et spirituel réel qui se tient derrière.

von Vorgängen, die sich durch Geistwesen abspielen. Was der Mensch tut, ist die sinnlich-physische Erscheinung eines dahinterstehenden wirklichen göttlich-geistigen Geschehens.

Une troisième époque du développement de la conscience amène les pensées, mais comme vivant, dans le corps éthérique à la conscience.

18 Eine dritte Epoche der Bewußtseins-Entwickelung bringt die Gedanken, aber als lebendige, im ätherischen Leib zum Bewußtsein.

78

À l'apogée de la civilisation grecque, celle-ci vivait dans cette conscience. Lorsque le Grec réfléchissait/pensait, il ne formulait pas une pensée à travers laquelle il considérait le monde comme sa propre formation ; mais il ressentait excitée en soi de la vie qui pulsait aussi dehhors, dans les choses et les processsus.

19 Als die griechische Zivilisation groß war, lebte sie in diesem Bewußtsein. Wenn der Grieche dachte, so bildete er sich nicht einen Gedanken, durch den er, als mit seinem eigenen Gebilde, die Welt ansah; sondern er fühlte in sich erregt Leben, das auch draußen in den Dingen und Vorgängen pulsierte.

C'est alors qu'est apparu pour la première fois le désir/la nostalgie de liberté de l'agir en propre. Pas encore une liberté réelle, mais le désir/l'impatience vers là (ndt : spacial non temporel).

20 Da erstand zum ersten Male die Sehnsucht nach Freiheit des eigenen Handelns. Noch nicht wirkliche Freiheit; aber die Sehnsucht darnach.

L'humain, qui éprouvait en soi l'activité de la nature, pouvait développer le désir de détacher sa propre activité de celle qu'il percevait comme étrangère. Mais l'activité extérieure était encore perçue comme le dernier résultat du monde spirituel actif, qui est de même sorte que l'humain.

21 Der Mensch, der das Regen der Natur in sich selber sich regend empfand, konnte die Sehnsucht ausbilden, die eigene Regsamkeit loszulösen von der als fremd wahrgenommenen Regsamkeit. Aber es wurde immerhin in der äußeren Regsamkeit noch das letzte Ergebnis der wirksamen Geist-Welt empfunden, die gleicher Art mit dem Menschen ist.

Ce n'est que lorsque les pensées ont pris empreinte dans le corps physique et que la conscience ne s'est étendue qu'à cette empreinte que la possibilité de la liberté est apparue. C'est l'état/le conntexte qui est donné avec le XVe siècle après Jésus-Christ.

22 Erst als die Gedanken ihre Prägung im physischen Leibe annahmen und sich das Bewußtsein nur auf diese Prägung erstreckte, trat die Möglichkeit der Freiheit ein. Das ist der Zustand, der mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert gegeben ist.

Dans l'évolution du monde, il ne s'agit pas de la sigification des idées de l'actuelle vision ont à la nature, car ces idées n'ont pas pris forme dans le but de livrer une image déterminée de la nature, mais d'amener l'être humain à un certain stade de son évolution.

23 In der Welt-Entwickelung kommt es nicht darauf an, was für Bedeutung die Ideen der heutigen Naturanschauung zur Natur haben; denn diese Ideen haben ihre Formen nicht deshalb angenommen, um ein bestimmtes Bild der Natur zu liefern, sondern um den Menschen zu einer bestimmten Stufe seiner Entwickelung zu bringen.

Lorsque les pensées ont saisi le corps physique, leur contenu immédiat, à savoir l'esprit, l'âme et la vie, a été effacé ; et seule l'ombre abstraite qui adhère au corps physique est restée. De telles pensées peuvent *seulement*

24 Als die Gedanken den physischen Körper ergriffen, war aus ihrem unmittelbaren Inhalte Geist, Seele, Leben getilgt; und der abstrakte Schatten, der am physischen Leibe haftet, ist allein geblieben. Solche Gedanken können *nur*

avoir pour objet de leur connaissance ce qui est physique et matériel. Car elles sont elles-mêmes seulement *réelles* au corps physique et matériel de l'humain.

Le matérialisme n'est pas apparu parce que seuls des êtres et des processus matériels sont perceptibles dans la nature extérieure, mais parce que l'être humain a dû passer par une étape de son évolution qui l'a conduit à une conscience qui, dans un premier temps, n'est capable de percevoir que des manifestations matérielles. Le façonnement unilatéral de ce besoin humain a donné la conception de la nature des temps modernes.

La mission de Michaël est d'apporter aux corps éthériques des êtres humains les forces qui redonnent *vie* aux ombres-pensées ; alors les âmes et les esprits des mondes suprasensibles s'inclineront devant les pensées vivifiée ; l'humain libéré pourra vivre avec eux, comme vivait autrefois l'humain qui n'était que l'imagele décalque physique de *leur* action/ouvrage.

Autres principes directeurs énoncés pour la Société anthroposophique devant le Goetheanum (sur la base de ce qui précède)

103. Dans l'évolution de l'humanité, la conscience descend l'échelle du déploiement de la pensée. Il y a une première étape de la conscience : l'humain y vit les pensées dans le « je » comme des êtres spiritualisés, animés, vivifiés. À une deuxième étape, l'humain vit les pensées dans le corps astral ; elles ne représentent alors plus que les images/décalques animées et vivifiés des êtres spirituels. À une troisième étape, l'humain vit les pensées dans le corps éthérique ; elles ne représentent qu'une activité intérieure, comme un écho de e qui a force d'âme. Au quatrième stade, actuel, l'humain fait l'expérience des pensées dans le corps physique ; elles présentent des ombres mortes du spirituel.

104. Dans la même mesure dans laquelle le spirituel-psychique/ce qui est d'âme-vivant reculent dans le penser humain, la volonté propre de l'humain revit; la liberté devient

Physisch-Materielles zum Gegenstande ihrer Erkenntnis machen. Denn sie sind selbst nur *wirklich* an dem physisch-materiellen Leibe des Menschen.

25 Nicht deshalb ist der Materialismus entstanden, weil nur materielle Wesen und Vorgänge in der äußerenNatur wahrzunehmen sind; sondern weil der Mensch in seiner Entwickelung eine Etappe durchzumachen hatte, die ihn zu einem Bewußtsein führte, das zunächst nur materielle Offenbarungen zu schauen fähig ist. Die einseitige Ausgestaltung dieses menschlichen Entwickelungs-Bedürfnisses ergab die Naturanschauung der neueren Zeit.

26 Michaels Sendung ist, in der Menschen Äther-Leiber die Kräfte zu bringen, durch die die Gedanken-Schatten wieder *Leben* gewinnen; dann werden sich den belebten Gedanken Seelen und Geister der übersinnlichen Welten neigen; es wird der befreite Mensch mit ihnen leben können, wie ehedem der Mensch mit ihnen lebte, der nur das physische Abbild *ihres* Wirkens war.

Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vorn Goetheanum ausgegeben werden (Auf Grund des vorangehend Dargestellten)

103. In der Menschheits-Entwickelung steigt das Bewußtsein auf der Leiter der Gedanken-Entfaltung herab. Es gibt eine erste Bewußtseins-Etappe : da erlebt der Mensch die Gedanken im «Ich» als durchgeistigte, beseelte, belebte Wesen. Auf einer zweiten Etappe erlebt der Mensch die Gedanken im astralischen Leib; sie stellen da nur mehr die beseelten und belebten Abbilder der Geistwesen dar. Auf einer dritten Etappe erlebt der Mensch die Gedanken im Äther-Leibe; sie stellen nur eine innere Regsamkeit wie eien Nachklang von Seelenhaftem dar. Auf der vierten, gegenwärtigen Etappe erlebt der Mensch die Gedanken im physischen Leibe; sie stellen tote Schatten des Geistigen dar.

104. In demselben Maße, in dem das Geistig-Seelisch-Lebendige im Menschendenken zurücktritt, lebt des Menschen Eigenwille auf; die Freiheit wird möglich.

possible.

105. C'est la tâche de Michaël de ramener l'humain sur les chemins de la volonté, là d'où il est venu, car il est descendu sur les chemins de la pensée, passant de l'expérience du suprasensible à celle du sensible avec sa conscience terrestre.

105. Es ist Michaels Aufgabe, den Menschen auf den Bahnen des Willens dahin wieder zu führen, woher er gekommen ist, da er auf den Bahnen des Denkens von dem Erleben des Übersinnlichen zu dem des Sinnlichen mit seinem Erdenbewußtsein heruntergestiegen ist.

81

81

6 pages sautées

in GA 026 – revu à partir de la version des éditions Novalis par F. Germani v.01 - 08/05/2026

Comme d'habitude, une traduction plus littérale et plus précise, rendant une curieuse « distanciation » de la place initiale de l'humanité dans le cosmos.
Dans la suite d'un travail sur la philosophie de la liberté, animé par R. Ziegler, spécialiste du penser (représentations, idées et pur penser). Mai 2026 à Freiburg.

87

LES EXPÉRIENCES FAITES ET VÉCUES PAR MICHAËL AU COURS DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SA MISSION COSMIQUE

Une curieuse « distanciation » de la place initiale de l'humanité dans le cosmos. Vue , pour le moins par une entité divinive uand même proche d'elle.

MICHAELS ERFAHRUNGEN UND ERLEBNISSE WÄHREND DER ERFÜLLUNG SEINER KOSMISCHEN MISSION

On peut suivre la progression de l'humanité de l'étape de conscience où l'humain comme membre de l'ordre spirituel-divin jusqu'à la présente, par laquelle il se ressent comme une individualité détachée de la réalité spirituelle-divine avec utilisation propre des pensées, du point de vue de l'humanité. Cela s'est passé dans le dernier article.

01 Man kann das Fortschreiten der Menschheit von der Bewußtseinsetappe, auf der sich der Mensch als Glied der göttlich-geistigen Ordnung, bis zu der gegenwärtigen, durch die er sich als eine vom Göttlich-Geistigen losgelöste Individualität mit Eigengebrauch der Gedanken erfühlt, vom Gesichtspunkte der Menschheit verfolgen. Das ist im letzten Aufsatz geschehen.

Mais, grâce à la vision suprasensible, on peut aussi esquisser une image de l'expérience que Michaël et les siens vivent pendant ce courant d'évolution, donc décrire la même série de faits du point de vue de Michaël. Cela devrait être tenté cette fois-ci.

02 Man kann aber auch durch übersinnliches Schauen ein Bild von dem entwerfen, was Michael und die Seinen während dieser Entwickelungsströmung erleben, also dieselbe Tatsachenreihe von dem Gesichtspunkte Michaels schildern. Das soll diesmal versucht werden.

Il y a tout d'abord une période très ancienne où en réalité on ne peut parler

03 Es gibt zunächst eine älteste Zeit, in der man eigentlich nur von dem sprechen

que de ce qui se passe entre des entités spirituelles-divines. On a à faire avec un agir continu des dieux. Des dieux accomplissent ce que leur inspirent les impulsions de leur entité ; ils sont conformément satisfaits dans cette activité. Et ce qu'ils vivent lors de tout cela, vient seul en considération. Seulement dans un coin dans le champ de cet agir des dieux est discernable/remarquable quelque chose comme l'humanité. Elle est une partie dans l'agir des dieux.

kann, was unter göttlich-geistigen Wesenheiten geschieht. Man hat es mit einem fortlaufenden Götterhandeln zu tun. Götter vollbringen, was ihnen die Impulse ihrer Wesenheiten eingeben; sie sind entsprechend befriedigt in dieser Tätigkeit. Und was sie bei alledem erleben, kommt allein in Betracht. Nur in einer Ecke im Felde dieses Götterhandelns ist etwas wie die Menschheit bemerkbar. Sie ist ein Teil in dem Götterhandeln.

Mais l'entité spirituelle qui du début a orienté/dirigé son regard/coup d'œil sur l'humanité est Michaël. II membre dans une certaine mesure l'agir des dieux ainsi que l'humanité puisse subsister/exister dans un coin cosmique. Et la façon dont il s'active là, est apparentée au faire qui vient se manifester plus tard en l'humain comme [102] intellect ; seulement elle est active en tant que force qui flue à travers le cosmos en ordonnance d'idées, donnant naissance à une réalité. Dans cette force œuvre Michaël. Sa fonction est de régir/gérer/administré l'intellectualité cosmique. Il aimerait le progrès supplémentaire sur son domaine. Et il peut seulement consister là-dedans, que ce qui œuvre sous forme d'intelligence à travers le cosmos tout entier, se concentre plus tard dans l'individualité humaine. Ce qui vient en état par là est ceci : dans l'évolution de l'univers un temps intervient dans lequel le cosmos ne vit plus de son intelligence présente, mais de son intelligence passée. Et l'intelligence présente est dans le courant d'humanitude de l'évolution.

04 Die geistige Wesenheit aber, die von Anfang an ihren Blick auf die Menschheit gelenkt hat, ist Michael. Er gliedert gewissermaßen das Götterhandeln so, daß in einer kosmischen Ecke die Menschheit bestehen kann. Und die Art, wie er sich da betätigt, ist verwandt dem Tun, das später im Menschen als Intellekt zur Offenbarung kommt; nur ist sie als Kraft betätigt, die in Ideenordnung durch den Kosmos strömt, Wirklichkeit verursachend. In dieser Kraft wirkt Michael. Die kosmische Intellektualität zu verwalten, ist sein Amt. Er möchte den weiteren Fortschritt auf seinem Gebiete. Und der kann nur darin bestehen, daß, was als Intelligenz durch den ganzen Kosmos wirkt, später sich konzentriert in der menschlichen Individualität. Was dadurch zustande kommt, ist dieses : es tritt in der Weltentwickelung eine Zeit ein, in der der Kosmos nicht mehr von seiner gegenwärtigen, sondern von seiner vergangenen Intelligenz lebt. Und die gegenwärtige Intelligenz ist in der menschheitlichen Entwickelungsströmung.

Michaël aimerait, ce qui là se développe à l'intérieur de l'humanité comme intelligence, maintenir durablement en rapport avec les êtres spirituels-divins .

05 Michael möchte, was sich da innerhalb der Menschheit als Intelligenz entwickelt, fortdauernd im Zusammenhange mit den göttlich-

geistigen Wesen erhalten.

Mais à cela s'oppose une résistance.Ce que les dieux traversent d'évolution, située en la ligne du détachement de l'intellectualité de leur faire cosmique jusqu'à l'en-membrement dans la nature humaine, cela se tient ouvert comme un fait dedans le monde. S'il existe des êtres qui ont une capacité de perception par lequel ils puissent regarder ces faits, ainsi ils peuvent se faire ceux-là à leur usage. — Et de telles entités sont disponibles. Ce sont les êtres ahrimaniens. Ils sont entièrement prédisposés à aspirer/sucer en eux tout ce qui se détache des dieux comme intelligence. Ils sont prédisposés à unir à leur être propre la somme de toute intellectualité. Ils deviennent avec cela les intelligences les plus grandes, les plus englobantes et les plus pénétrantes du cosmos.

06 Dem aber steht ein Widerstand entgegen. Was die Götter als Entwickelung durchmachen in der Linie von der Ablösung der Intellektualität von ihrem kosmischen Tun bis zur Eingliederung in die menschliche Natur hin, das steht offen als Tatsache in der Welt drinnen. Sind Wesen vorhanden, die ein Wahrnehmungsvermögen haben, durch das sie diese Tatsachen schauen können, so können sie sich diese zunutze machen. — Und solche Wesenheiten sind vorhanden. Es sind die ahrimanischen Wesen. Sie sind ganz dazu veranlagt, alles, was sich als Intelligenz von den Göttern loslöst, in sich aufzusaugen. Sie sind dazu veranlagt, die Summe aller Intellektualität mit ihrem eigenen Wesen zu vereinigen. Sie werden damit die größten, die umfassendsten und eindringlichsten Intelligenzen des Kosmos.

Michaël voit à l'avance comment l'humain, en ce que toujours plus il avance à l'usage propre de l'intelligence, doit se rencontrer avec les êtres ahrimaniens et comment il peut alors leur succomber, en ce qu'il engage une liaison avec eux. — C'est pourquoi Michaël amène les puissances ahrimaniennes sous ses pieds, il les pousse sans cesse dans un domaine plus profond que n'est celui en lequel l'humain déploie. Michaël, le dragon à ses pieds, le poussant dans l'abîme : c'est l'image vivant puissante dans la conscience de l'humain des faits suprasensibles décrits ici.

07 Michael sieht voraus, wie der Mensch, indem er immer mehr zum Eigengebrauch der Intelligenz vorrückt, sich mit den ahrimanischen Wesen begegnen muß und wie er dann ihnen verfallen kann, indem er eine Verbindung mit ihnen eingeht. — Deshalb bringt Michael die ahrimanischen Mächte unter seine Füße, er stößt sie fortwährend in ein tieferes Gebiet, als das ist, in dem der Mensch sich entfaltet. Michael, den Drachen zu seinen Füßen, ihn in den Abgrund stoßend : das ist das im Menschenbewußtsein lebende gewaltige Bild der hier geschilderten übersinnlichen Tatsachen.

L'évolution poursuit sa marche en avant. L'intellectualité, qui était tout d'abord entièrement dans le domaine de la spiritualité divine, se détache si loin,

08 Die Entwickelung rückt vorwärts. Die Intellektualität, die zuerst ganz im Bereiche der göttlichen Geistigkeit war, löst sich so weit los, daß sie zur

qu'elle devient ce qui pénètre/dote d'âme le cosmos. Ce qui auparavant rayonnait des dieux seuls répand maintenant sa lumière/scintille/brille de tout ses feux comme la révélation du divin du monde des astres. Auparavant, le monde était conduit par l'*entité divine* même ; maintenant, il est conduit par la *révélation divine* devenue objective, derrière laquelle l'entité divine parcourt/traverse la prochaine étape de *sa* propre évolution.

Beseelung des Kosmos wird. Was vorher nur von den Göttern ausstrahlte, das erglänzt jetzt als die Offenbarung des Göttlichen aus der Sternenwelt. Vorher ward die Welt gelenkt durch die *göttliche Wesenheit* selbst, jetzt wird sie gelenkt durch die objektiv gewordene *göttliche Offenbarung*, hinter der die göttliche Wesenheit die nächste Stufe *ihrer* eigenen Entwickelung durchläuft.

De nouveau Michaël est le régent/l'administrateur/le gestionnaire de l'intelligence cosmique, pour autant que celle-ci flue paf les révélations du cosmos en ordonnance/ordre d'idées.

09 Wieder ist Michael der Verwalter der kosmischen Intelligenz, insofern diese durch die Offenbarungen des Kosmos in Ideenordnung strömt.

Dans la troisième phase de l'évolution est un détachement/décollement supplémentaire de l'intelligence cosmique de son origine. Dans les mondes des astres/étoiles ne règne alors plus l'ordonnance présente des idées comme révélation divine ; les astres courent/marchent et s'ordonnent d'après l'ordonnance d'idées qui leur a été implantée dans le passé. Michaël voit, comment toujours plus, ce qu'il gère dans le cosmos, l'intellectualité cosmique, prend le chemin de l'humanité terrestre/de la Terre.

10 Die dritte Phase der Entwickelung ist ein weiteres Loslösen der kosmischen Intelligenz von ihrem Ursprunge. In den Sternenwelten waltet nun nicht mehr die gegenwärtige Ideenordnung als göttliche Offenbarung; es laufen die Sterne und ordnen sich nach der in der Vergangenheit ihnen eingepflanzten Ideenordnung. Michael sieht, wie immer mehr, was er im Kosmos verwaltet hat, die kosmische Intellektualität, den Weg zur Erdenmenschheit nimmt.

Mais Michaël voit aussi comment le danger que l'humanité tombe au pouvoir des/succombe aux puissances ahrimaniennes devient toujours plus grand. Il sait : *pour soi* il aura toujours Ahriman sous ses pieds ; si cependant aussi pour l'humain ?

11 Michael sieht aber auch, wie die Gefahr, daß die Menschheit den ahrimanischen Mächten verfällt, immer größer wird. Er weiß : *für sich* wird er Ahriman immer unter seinen Füßen haben; ob aber auch für den Menschen?

Michaël voit entrer/intervenir le plus grand événement-Terre/de la Terre. Du royaume que Michaël lui-même servait, l'entité du Christ descend dans le domaine terrestre, pour être là quand l'intelligence sera pleinement auprès de/chez l'individualité [104] humaine.

12 Das größte Erden-Ereignis sieht Michael eintreten. Aus dem Reiche, dem Michael selbst diente, steigt die Christus-Wesenheit hinunter in den Erdbereich, um da zu sein, wenn die Intelligenz völlig bei der menschlichen Individualität sein wird. Denn dann wird

Car alors l'humain éprouvera le plus fortement le besoin/la poussée de se vouer/s'adonner à la puissance qui dépourvue de reste/sans réserves en toute perfection s'est faite la porteuse de l'intellectualité. Mais Christ sera là. Il vivra par son grand sacrifice dans la même sphère où vit aussi Ahriman. L'humain pourra choisir entre le Christ et Ahriman. Le monde pourra trouver dans l'évolution de l'humanité le chemin-Christ.

der Mensch den Drang am stärksten empfinden, sich an die Macht hinzugeben, die restlos in aller Vollkommenheit sich zum Träger der Intellektualität gemacht hat. Aber Christus wird da sein; er wird in derselben Sphäre durch sein großes Opfer leben, in der auch Ahriman lebt. Der Mensch wird wählen können zwischen Christus und Ahriman. Die Welt wird in der Menschheits-Entwickelung den Christus-Weg finden können.

C'est l'expérience cosmique de Michaël avec ce qu'il a à gérer dans le cosmos. Il emprunte, pour rester à l'objet de sa gestion, le chemin du cosmos à l'humanité. Il est sur ce chemin depuis le VIII^{e} siècle après J.-C., mais il n'est en fait arrivé à sa fonction terrestre, en laquelle sa fonction cosmique s'est transformée, que dans le dernier tiers du XIX^{e} siècle.

13 Das ist Michaels kosmische Erfahrung mit dem, was er im Kosmos zu verwalten hat. Er tritt, um bei dem Gegenstande seiner Verwaltung zu bleiben, den Weg vom Kosmos zu der Menschheit an. Er ist auf diesem Wege seit dem achten nachchristlichen Jahrhunderte, ist aber eigentlich angekommen bei seinem Erdenamte, in das sich sein kosmisches Amt verwandelt hat, erst im letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts.

Michaël ne peut contraindre les humains à rien. Car la contrainte a précisément cessé par le fait que l'intelligence est entièrement entrée dans le domaine de l'individualité humaine. — Mais dans le monde suprasensible qui jouxte le monde visible, Michaël peut déployer ce qu'il veut déployer : une action majestueuse, exemplaire. Là Michaël peut se montrer avec une aura de lumière, avec un geste d'être spirituel, en lequel se révèle tout l'éclat et toute la splendeur de l'intelligence passée des dieux. Il peut faire apparaître là comment l'action exercée par/l'effet de cette intelligence du passé est dans le présent encore plus vraie, plus belle et plus puissante de vertu que tout en immédiate intelligence de présent, qui en éclat trompeur, séducteur, flue d'Ahriman. Il

14 Zwingen kann Michael die Menschen zu nichts. Denn der Zwang hat ja eben dadurch aufgehört, daß die Intelligenz ganz in den Bereich der menschlichen Individualität getreten ist. --- Aber als eine majestätische vorbildliche Handlung, in der an die sichtbare zunächst angrenzenden übersinnlichen Welt, kann Michael entfalten, was er entfalten will. Mit einer Licht-Aura, mit einer Geistwesen-Geste kann da Michael sich zeigen, in der sich aller Glanz und alle Herrlichkeit der vergangenen Götter-Intelligenz offenbart. Zur Erscheinung kann er da bringen, wie die Wirkung dieser Vergangenheits-Intelligenz in der Gegenwart noch wahrer, schöner und tugendhafter ist als alles in unmittelbarer Gegenwarts-Intelligenz, das in trugvollem, verführerischem Glanz von Ahriman

peut rendre remarquable comment *pour lui* Ahriman sera toujours l'esprit inférieur qui sera sous ses pieds.

Ces humains là, lesquels regardent au monde suprasensible qui jouxte immédiatement le monde sensible perçoivent comme décrit ici, Michaël et les siens à ce qu'ils aimeraient faire pour les humains. De tels humains voient comment l'humain, en liberté, doit être, par l'image de Michaël dans la sphère d'Ahriman, détourné d'Ahriman vers le Christ. Si à de tels humains il réussit d'ouvrir le cœur et les sens d'autres humains grâce à leur vision, afin que tout un cercle d'humain sache que Michaël vit maintenant parmi les humains, alors l'humanité commencera à célébrer avec leur juste contenu des fêtes de Michaël où les âmes laisseront vivre en elles la force de Michaël. Alors Michaël sera alors une puissance réelle œuvrant parmi les humains. Mais l'humain sera *libre* et ira quand même, en intime communauté avec le Christ, son chemin de vie à esprit par le cosmos.

Goethéanum, 19 octobre 1924.

herströmt. Er kann bemerklich machen, wie *für ihn* Ahriman immer der niedrige Geist unter seinen Füßen sein wird.

15 Diejenigen Menschen, welche die an die sichtbare Welt angrenzende nächste übersinnliche schauen, nehmen so, wie hier geschildert, Michael und die Seinen bei dem wahr, was sie für die Menschen tun möchten. Solche Menschen sehen, wie der Mensch in Freiheit durch das Bild Michaels in der Ahriman-Sphäre von Ahriman ab zu Christus geführt werden soll. Wenn es solchen Menschen gelingt, durch ihr Schauen auch Herzen und Sinnen andrer Menschen aufzuschließen, damit ein Kreis von Menschen wisse, wie jetzt Michael unter den Menschen lebt, dann wird die Menschheit beginnen, Michael-Feste mit dem rechten Inhalt zu feiern, auf denen die Seelen werden in sich die Kraft Michaels aufleben lassen. Michael wird dann als eine reale Macht unter den Menschen wirken. Der Mensch aber wird *frei* sein und doch in inniger Gemeinschaft mit Christus seinen Geist-Lebensweg durch den Kosmos gehen.

Goetheanum, 19. Oktober 1924.

92

Préceptes supplémentaires, qui sont donnés par le Goetheanum pour la Société anthroposophique (Avec rapport à la précédente présentation de l'expérience de Michaël)

Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden (Mit Bezug auf die vorangehende Darstellung der Michael-Erfahrungen)

La numérotation n'est pas de R. Steiner, mais de Marie Steiner lors des éditions

109 - Se devenir correctement conscient de l'efficacité de Michaël, signifie détacher l'énigme de la liberté humaine des pendants cosmiques, aussi loi que que le détachement de l'humain terrestre est nécessaire.

. 109. Sich der Michael-Wirksamkeit im geistigen Weltzusammenhang recht bewußt werden, heißt das Rätsel der menschlichen Freiheit aus den kosmischen Zusammenhängen heraus lösen, soweit die Lösung dem Erdenmenschen notwendig ist.

110 - Car la "liberté" à chaque humai qui se comprend soi dans l'actuelle section

. 110. Denn die «Freiheit» ist als Tatsache jedem Menschen, der sich selber im

de l’évolution de l'humanité, immédiatement donnée. Aucun n'a la permission de dire, quand il ne veut pas nier un fait évident, "liberté est rien". Mais on peut trouver une contradiction entre ce qui si factuellement est donné, et les processus du cosmos. Dans la contemplation de la mission de Michaël dans le cosmos cette contradiction tombe.

111 - Dans ma "Philosophie de la liberté", on trouve la "liberté" de l'être humain dans le présent temps du monde démontrée comme contenu de la conscience ; dans les présentations de la mission de Michaël, qui sont données ici, on trouve le "devenir de cette liberté" fondé cosmiquement.

gegenwärtigen Abschnitt der Menschheitsentwickelung versteht, unmittelbar gegeben. Keiner darf sagen, wenn er nicht eine offenbare Tatsache leugnen will, «Freiheit ist nicht». Aber man kann einen Widerspruch finden zwischen dem, was so tatsächlich gegeben ist, und den Vorgängen im Kosmos. In der Betrachtung von Michaels Sendung im Kosmos fällt dieser Widerspruch hinweg.

. 111. In meiner «Philosophie der Freiheit» findet man die «Freiheit» des Menschenwesens in der gegenwärtigen Weltzeit als Inhalt des Bewußtseins nachgewiesen; in den Darstellungen der Michael-Mission, die hier gegeben werden, findet man das «Werden dieser Freiheit» kosmisch begründet.

AVENIR DE L’HUMANITÉ ET ACTIVITÉ DE MICHAEL

F.G. v.01 - 15/05/2026

De l' "entité" à l' "oeuvre". Une légité en quatres phases ?

MENSCHHEITSZUKUNFT UND MICHAEL-TÄTIGKEIT

Comment l’humain se tient-il sur son niveau d’évolution à Michaël et les siens ?

01 Wie steht heute der Mensch auf seiner Entwickelungsstufe zu Michael und den Seinen?

L'humain se tient vis-à-vis d'un monde qui fut jadis entièrement entité divine-spirituelle. Une telle *entité* divine-spirituelle à laquelle il appartenait aussi lui-même comme membre. À cette époque, le monde auquel appartenait l'humanité était donc entité divine-spirituelle. Dans une étape ultérieure d'evolution, elle ne l'était plus. Elle était alors la *révélation* cosmique du divin-spirituel, et son entité planait derrière cette révélation. Mais elle tissait et vivait quand même justement dans la révélation. Un monde d'étoiles était déjà là. Dans son paraitre et se-mouvoir, le divin-spirituel tissait et vivait *comme révélation*. On peut dire : comme jadis une étoile se tenait ou se déplaçait, là

02 Der Mensch steht einer Welt gegenüber, die einstmals ganz göttlich-geistiger Wesenheit war. Einer solchen göttlich-geistigen *Wesenheit*, der auch er selbst als ein Glied zugehörte. Damals also war die dem Menschen zugehörige Welt göttlich-geistiger Wesenheit. In einer folgenden Entwickelungsetappe war sie es nicht mehr. Da war sie kosmische *Offenbarung* des Göttlich-Geistigen, und dessen Wesenheit schwebte hinter dieser Offenbarung. Aber sie webte und lebte doch eben in der Offenbarung. Eine Sternenwelt war schon da. In ihrem Scheinen und Sich-Bewegen webte und lebte *als Offenbarung* das Göttlich-Geistige. Man kann sagen: wie damals ein Stern stand oder sich bewegte,

dedans pouvait être immédiatement vu *l'activité* du divin-spirituel.

darinnen konnte unmittelbar die *Tätigkeit* des Göttlich-Geistigen gesehen werden.

Dans tout ce comment l'esprit divin œuvrait dans le cosmos, comment l'humain, dans sa vie, était un résultat de l'activité du divin-spirituel dans le cosmos, là Michaël était, dépourvu d'oposition encore dans son élément. Il mediait le rapport du divin à l'humain.

03 In alledem, wie der göttliche Geist in dem Kosmos wirkte, wie der Mensch in seinem Leben ein Ergebnis war der Tätigkeit des Göttlich-Geistigen im Kosmos, da war Michael widerstandslos noch in seinem Element. Er vermittelte das Verhältnis des Göttlichen zum Menschen.

D'autres temps vinrent. Le monde des étolies cessa de porter en soi immédiatement présente l'activité divine-spirituelle. Il vivait et s'animait en perpétuant ce qu'une telle activité avait autrefois été en lui. Le divin-spirituel ne vivait plus dans le cosmos comme révélation, mais seulement encore comme *efficacité*. Une dualité claire était apparue entre le divin-spirituel et le cosmique. Michaël se tint, en raison de sa propre entité, au divin-spirituel. Il cherchait à maintenir l'humain aussi proche que possible de celui-ci. Il persévéra dans cette voie. Il voulait protéger l'humain de vivre trop fort dans un monde qui est eulement *efficacité* du divin-spirituel, et non entité et non révélation.

04 Andere Zeiten kamen. Die Sternenwelt hörte auf, unmittelbar gegenwärtig die göttlich-geistige Tätigkeit in sich zu tragen. Sie lebte und regte sich, indem sie beharrend weiter fortsetzte, was solche Tätigkeit früher in ihr war. Das Göttlich-Geistige lebte im Kosmos nicht mehr als Offenbarung, sondern nur noch als *Wirksamkeit*, Es war eine deutliche Zweiheit zwischen dem Göttlich-Geistigen und dem Kosmischen aufgetreten. Michael hielt sich auf Grund seiner eigenen Wesenheit beim Göttlich-Geistigen. Er suchte den Menschen so nahe als möglich bei diesem zu erhalten. Das tat er immer weiter. Er wollte den Menschen davor bewahren, zu stark in einer Welt zu leben, die nur *Wirksamkeit* des Göttlich-Geistigen ist, nicht Wesenheit und nicht Offenbarung.

Michaël le calcule comme sa plus profonde satisfaction qu'il lui a réussi, *par l'humain*, à maintenir encore le monde des étoiles immédiatement attaché avec le divin-spirituel de la façon suivante : lorsque l'humain, ayant achevé la vie entre la mort et une nouvelle naissance, s'engage à nouveau sur le chemin d'un nouvel être-là terrestre, alors il cherche, lors de la descente vers cette existence, à établir une harmonie entre le cours des étoiles et sa vie terrestre. Cette harmonie, jadis

05 Michael rechnet es sich zur tiefsten Befriedigung an, daß es ihm gelungen ist, die Sternenwelt *durch den Menschen* noch unmittelbar mit dem Göttlich-Geistigen auf die folgende Art verbunden zu erhalten. Wenn der Mensch, nachdem er das Leben zwischen dem Tode und einer neuen Geburt vollbracht hat, wieder den Weg zu einem neuen Erdendasein antritt, dann sucht er beim Hinabstieg zu diesem Dasein eine Harmonie zwischen dem Sternengang und seinen

évidente parce que le divin-spirituel agissait dans les étoiles, dans lesquelles aussi la vie de l'humain avait sa source : elle ne serait plus là aujourd'hui, où le cours des étoiles poursuit purement *l'efficacité* du divin-spirituel, si l'humain ne la cherchait pas. Il amène son divin-spirituel, préservée de temps anciens, dans un rapport aux étoiles, qui ont en elles leur divin-spirituel seulement comme effet d'un temps plus précoce. Par cela, un divin vient dans le rapport de l'humain au monde qui correspondant à des temps anciens, apparaît quand même cependant dans des temps ultérieurs. Que cela est ainsi, *c'est l'acte de Michaël*. Et cet acte lui procure une satisfaction si profonde qu'il y a une part de son élément de vie, de son énergie de vie, de sa volonté de vivre, à puissance de soleil.

Erdenleben herzustellen. Diese Harmonie, die vor Zeiten selbstverständlich da war, weil das Göttlich-Geistige in den Sternen wirkte, in denen auch das Menschenleben seinen Quell hatte: sie würde heute, wo der Sternengang bloß die *Wirksamkeit* des Göttlich-Geistigen fortsetzt, nicht da sein, wenn der Mensch sie nicht suchte. Er bringt sein aus früherer Zeit bewahrtes Göttlich-Geistiges in ein Verhältnis zu den Sternen, die ihr Göttlich-Geistiges nur noch als Nachwirkung einer früheren Zeit in sich haben. Dadurch kommt ein Göttliches in das Verhältnis des Menschen zur Welt, das früheren Zeiten entspricht, doch aber in späteren Zeiten *erscheint*. Daß dies so ist, *das ist die Tat Michaels*. Und diese Tat gibt ihm eine so tiefe Befriedigung, daß er in dieser Befriedigung einen Teil seines Lebens-Elementes, seiner Lebens-Energie, seines sonnenhaften Lebenswillens hat.

Aujourd'hui cependant, il voit lorsqu'il tourne son œil de l'esprit vers la terre, une état de fait essentiellement autre. Durant sa vie physique, entre la naissance et la mort, l'humain est entouré d'un monde qui ne montre plus immédiatement l'efficacité du divin-spirituel, mais seulement quelque chose de détaché de cette efficacité ; on peut dire, seulement encore *l'œuvre* du divin-spirituel. Cette *œuvre*, dans ses formes, est absolusment de nature divine-spirituelle. Pour le contempler humain, le divin se montre dans les formes, dans les devenir à puissance de nature ; mais il *n'*est *plus* dedans comme vivant. La nature est cet ouvrage oeuvré par dieu du divin et elle est partout le reflet/décalque de l'efficacité divine.

06 Heute aber sieht er, wenn er das Geistes-Auge zur Erde richtet, noch einen wesentlich anderen Tatbestand. Der Mensch ist während seines Lebens im Physischen zwischen Geburt und Tod von einer Welt umgeben, die unmittelbar auch nicht mehr die Wirksamkeit des Göttlich-Geistigen zeigt, sondern nur etwas, das von dieser Wirksamkeit gebheben ist; man kann sagen, nur noch das *Werk* des Göttlich-Geistigen. Dieses *Werk* ist in seinen Formen durchaus göttlich-geistiger Art. Für das menschliche Anschauen zeigt sich das Göttliche in den Formen, in dem naturhaften Geschehen; aber es ist *nicht mehr* als Lebendiges darinnen. Die Natur ist dies gottgewirkte Werk des Göttlichen und ist überall Abbild der göttlichen Wirksamkeit.

Dans ce monde divin à puissance de soleil, mais non vivant divin, vit

07 In dieser sonnenhaft göttlichen, aber nicht lebendig göttlichen Welt lebt der

l'humain. Il a cependant, comme resultat de l'oeuvrer de Michel à lui, comme humain, préservé le pendant avec l'essence/être du divin-spirituel. Il vit comme un être imprégné de Dieu dans un monde non impregné de Dieu.

Mensch. Er aber hat, als Ergebnis des Wirkens Michaels an ihm, als Mensch den Zusammenhang mit dem Wesen des Göttlich-Geistigen bewahrt. Er lebt als Gott-durchdrungenes Wesen in einer nicht Gott-durchdrungenen Welt.

Dans ce monde devenu vide de Dieu, l'humain portera dedans ce qui est en lui, ce que son entité est devenue en cette ère/cet âge du temps.

08 In diese Gott-leergewordene Welt wird der Mensch hineintragen, was in ihm ist, das, zu dem seine Wesenheit in diesem Zeitalter geworden ist.

L'humanité se déploiera dans une évolution du monde. Le divin-spirituel, dont l'humain émane/souche, peut, en tant qu'entité humaine s'élargissant cosmiquement, illuminer le cosmos, qui n'existe désormais qu'à l'image/au décalque du divin-spirituel.

09 Menschheit wird sich hineinentfalten in eine Welt-Entwickelung. Das Göttlich-Geistige, dem der Mensch entstammt, kann als kosmisch sich ausbreitende Menschenwesenheit durchleuchten den Kosmos, der nur noch in dem Abbild des Göttlich-Geistigen vorhanden ist.

Non plus la même entité qui était jadis/une fois en tant que cosmos éclairera là par l'humanité. Le divin-spirituel, dans le passage par l'humanité/le règne humain, vivra/fera l'expérience d'un être qu'il n'avait jamais révélé auparavant.

10 Nicht mehr dieselbe Wesenheit, die einst als Kosmos war, wird da durch die Menschheit aufleuchten. Das Göttlich-Geistige wird im Durchgang durch das Menschentum ein Wesen erleben, das es vorher nicht offenbarte.

Les puissances ahrimaniennes s'opposent à ce que l'évolution prenne ce cours. Elles ne veulent pas que les puissances divines-spirituelles originelles illuminent l'univers dans son cours supplémentaire ; elles veulent que l'intellectualité cosmique qu'elles ont aspirée/sucée irradie tout le nouveau cosmos, et que l'humain continue de vivre dans ce cosmos intellectualisé et ahrimanisé.

11 Daß die Entwickelung diesen Fortgang nehme, dagegen wenden sich die ahrimanischen Mächte. Sie wollen nicht, daß die ursprünglichen göttlich-geistigen Mächte das Weltall in seinem weiteren Fortgang erleuchten; sie wollen, daß die von ihnen aufgesogene kosmische Intellektualität den ganzen neuen Kosmos durchstrahle und daß der Mensch in diesem intellektualisierten und ahrimanisierten Kosmos weiterlebe.

Lors d'une telle vie, l'humain perdrait le Christ. Car celui-ci est entré dans le monde avec une intellectualité qui est entièrement ainsi, comme elle a vécu autrefois dans le divin-spirituel, lorsque celui-ci formait encore, en son entité, le cosmos. Si nous parlons aujourd'hui ainsi que nos pensées puissent aussi être celles du Christ, ainsi nous opposons quelque chose aux puissances

12 Bei einem solchen Leben würde der Mensch den Christus verlieren. Denn dieser ist mit einer Intellektualität in die Welt hereingetreten, die ganz so ist, wie sie einst in dem Göttlich-Geistigen gelebt hat, da dies noch in seiner Wesenheit den Kosmos bildete. Sprechen wir heute so, daß unsere Gedanken auch die des Christus sein können, so setzen wir den

ahrimaniennes qui nous garde de leur succomber.

ahrimanischen Mächten etwas entgegen, das uns behütet, ihnen zu verfallen.

Comprendre le sens de la mission de Michaël dans le cosmos, signifie, pouvoir parler ainsi. Aujourd'hui, on doit pouvoir parler sur la nature comme l'exige l'étape de développement de l'âme de conscience. On doit pouvoir intégrer en soi la sorte/façon de pensée purement de science de la nature. Mais on devrait aussi apprendre à parler ainsi *sur la nature* – cela signifie *ressentir* – comme c'est à mesure de/conforme au Christ. Nous devons apprendre le langage du Christ non purement sur la rédemption de la nature, non seulement sur l'âme et le divin, mais sur le cosmos.

13 Den Sinn der Michael-Mission im Kosmos verstehen, heißt, so sprechen können. Man muß heute über die Natur so sprechen können, wie es die Entwickelungsetappe der Bewußtheitsseele fordert. Man muß die rein naturwissenschaftliche Denkungsart in sich aufnehmen können. Aber man sollte auch so *über die Natur* sprechen - das heißt *empfinden* - lernen, wie es Christus gemäß ist. Nicht bloß über Erlösung von der Natur, nicht bloß über Seele und Göttliches sollen wir die Christus-Sprache lernen, sondern über den Kosmos.

Que notre pendant humain avec le divin-spirituel originel resterait préservé ainsi que nous comprenions comment cultiver le langage du Christ à travers le cosmos – nous viendrons à cela lorsque, dans le ressentir intérieur de coeur, nous nous vivrons entièrement dans ce que Michaël et les siens avec leurs actes, avec leur mission sont parmi nous. Car comprendre Michaël, signifie aujourd'hui, trouver le chemin au Logos car Christ vit parmi les humains sur la Terre.

14 Daß unser menschlicher Zusammenhang mit dem ursprünglich Göttlich-Geistigen so gewahrt bleibe, daß wir über den Kosmos die Christus-Sprache zu pflegen verstehen, dazu werden wir kommen, wenn wir uns in innerlichem herzlichen Erfühlen ganz in das einleben, was Michael und die Seinen mit ihren Taten, mit ihrer Mission unter uns sind. Denn Michael verstehen, heißt heute den Weg finden zu dem Logos, den Christus unter Menschen auf der Erde lebt.

L'anthroposophie apprécie de façon correcte ce que la manière de pensée de science de la nature a appris à dire sur le monde au cours des quatre ou cinq derniers siècles. Mais outre *ce* langage, elle en parle justement encore un autre sur l'être de l'humain, sur le développement humain et sur le devenir du cosmos ; elle aimerait parler le langage du Christ-Michaël.

15 Anthroposophie schätzt in rechter Art, was die naturwissenschaftliche Denkweise gelernt hat, seit vier bis fünf Jahrhunderten über die Welt zu sagen. Aber sie spricht außer *dieser* Sprache eben noch eine andere über das Wesen des Menschen, über die Entwickelung des Menschen und über das Werden des Kosmos; sie möchte die ChristusMichael-Sprache sprechen.

Car si les deux langages sont parlés, alors le développement n'arrêtera/déchirera/rompra pas et pourra passer sur l'ahrimanien avant le

Denn werden beide Sprachen gesprochen, dann wird die Entwickelung nicht abreißen und vor dem Finden des ursprünglich Göttlich-

trouver l'originel divin-spirituel. La façon purement de science de la nature de parler correspond au détachement de l'intellectualité du divin-spirituel originel. Elle peut passer dans l'ahrimanien si la mission de Michaël n'est pas considérée. Elle *ne* le *sera* pas si l'intellect devenu libre, par la force du modèle de Michaël, se retrouve dans la force cosmique originelle, détachée de l'humain et devenue objective à son égard, qui repose à la source de l'humain et qui est apparu essentiellement en Christ à l'intérieur du domaine de l'humanité, après s'en être retiré/éloigné pour le déploiement de sa liberté.

Goetheanum, 25 octobre 1924

Geistigen auf das Ahrimanische übergehen können. Die bloße naturwissenschaftliche Art zu sprechen, entspricht der Loslösung der Intellektualität von dem ursprünglich Göttlich-Geistigen. Sie kann ins Ahrimanische übergehen, wenn der Mission Michaels nicht geachtet wird. Sie *wird* es *nicht* wenn der frei gewordene Intellekt sich durch die Kraft des Michael-Vorbildes wieder findet in der vom Menschen losgelösten, ihm gegenüber objektiv gewordenen ursprünglichen kosmischen Intellektualität, die im Quell des Menschen liegt und die in Christus innerhalb des Menschheitsbereiches wesenhaft erschienen ist, nachdem sie aus dem Menschen zur Entfaltung seiner Freiheit gewichen war.

Goetheanum, 25.Oktober 1924.

98

Principes directeurs supplémentaires émis par le Goetheanum pour la Société anthroposophique
(En référence à la description précédente de l'activité de Michaël)

112. Le divin-spirituel vient à validité dans le cosmos dans les étapes suivantes de différentes façons : 1. par son entité originellement propre ; 2. par la révélation de cette entité ; 3. par l'efficacité lorsque l'entité se retire de la révélation ; 4. par l'œuvre, lorsque le divin n'est plus dans l'univers apparent, mais seulement ses formes.

113. Dans la vision actuelle de la nature, l'humain n'a pas un rapport avec le divin, mais seulement avec son œuvre. Avec ce que cette constituion d'âme humaine se communique par cette vision/contemplation, on peut s'unir, en tant qu'humain, aussi bien aux puissances christiques qu'aux

Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden
(Mit Bezug auf die vorangehende Darstellung der Michael-Tätigkeit)

112. Das Göttlich-Geistige kommt im Kosmos in den folgenden Etappen auf verschiedene Art zur Geltung: 1. durch seine ureigene Wesenheit; 2. durch die Offenbarung dieser Wesenheit; 3. durch die Wirksamkeit, wenn die Wesenheit aus der Offenbarung sich zurückzieht; 4. durch das Werk, wenn in dem erscheinenden Weltall das Göttliche nicht mehr ist, sondern nur dessen Formen.

113. Der Mensch hat in der gegenwärtigen Naturanschauung nicht ein Verhältnis zu dem Göttlichen, sondern nur zu dessen Werk. Mit dem, was sich der menschlichen Seelenverfassung durch diese Anschauung mitteilt, kann man sich als Mensch sowohl mit den Christus-

pouvoirs/violences ahrimanien/nes.

114. Michaël est traversé de l'aspiration d'incorpor en l'humain, à travers son exemple *librement* agissant de l'évolution humano-cosmique, le rapport au cosmos conservé depuis les temps des divines affirmation de l'être et révélation, de telle sorte que la conception de la nature qui se réfère purement à l'image, la forme du divin se fond dans une vision de la nature plus élevée, conforme à l'esprit. Celle-ci sera certes disponible en l'humain ; toutefois, elle sera cependant justement une postexpérience humaine du rapport divin au cosmos durant les deux premières étapes de l'évolution cosmique. De cette façon, l'anthroposophie approuve la vision de la nature de l'ère de la conscience, tout en la complétant par une autre, qui se donne du regard de l'œil de l'esprit.

Mächten wie mit den ahrimanischen Gewalten zusammenschließen.

114. Michaël ist durchdrungen von dem Bestreben, das im Menschen aus den Zeiten der göttlichen Wesensgeltendmachung und der Offenbarung bewahrte Verhältnis zum Kosmos in einer solchen Art durch sein *frei* wirkendes Vorbild der menschlich-kosmischen Entwickelung einzuverleiben, daß, was die rein auf das Bild, die Form des Göttlichen bezügliche Naturanschauung sagt, einläuft in eine höhere, geistgemäße Naturanschauung. Diese wird zwar im Menschen vorhanden sein ; sie wird aber eben ein menschliches Nacherlebnis des göttlichen Verhältnisses zum Kosmos während der zwei ersten Etappen der kosmischen Entwickelung sein. Anthroposophie bejaht in dieser Art die Naturanschauung des Bewußtseinszeitalters; sie ergänzt sie aber auch durch eine solche, die von dem Blick des Geistes-Auges aus sich ergibt.

99

En rapport sur un aspect (pour JMdC)

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible,

Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! – Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide

Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »

Charles Baudelaire,
Les fleurs du mal, L'horloge

GA026 - 100

L'EXPÉRIENCE MICHAEL-CHRIST DE L'HUMAIN

Quiconque accueillera la profonde contemplation intérieure portée par fondamentale sensation de l'être et des actes de Michael dans sa mentalité, à celui-là s'ouvrira une compréhension correcte de comment un monde est à prendre de l'humain qui n'est pas entité divine ou révélation ou efficacité, mais *œuvre* des dieux. Jeter un coup d'oeil connaissant dans ce monde signifie avoir devant soi des formes et des façonnements qui, partout, parlent fort du divin ; dans lesquelles cependant de l'être divin vivant par soi ne sera pas trouvé, quand on ne s'adonne à aucune illusion. Et on n'aura pas purement la permission de jeter un coup d'oeil sur le connaître du monde. À celui-ci se révèle volontiers la configuration du monde qui entoure l'humain aujourd'hui, le plus clairement. Plus essentiel pour la vie quotidienne est cependant le sentir, le vouloir, le travailler dans un monde qui dans son façonnement peut volontiers être expérimenté comme divine, mais pas comme *divinement animé*/pourvu de vie. Pour apporter une véritable vie morale dans ce monde, les impulsions éthiques sont nécessaires que j'ai décrites dans « La Philosophie de la Liberté » .

Dans ce *monde d'ouvrage/oeuvre*, l'essence/être de Michael et son monde d'action actuel peuvent rayonner pour

DAS MICHAEL-CHRISTUS-ERLEBNIS DES MENSCHEN

01 Wer die von gründlicher Empfindung getragene innere Anschauung von Michaels Wesen und Taten in seine Gesinnung aufnehmen wird, dem wird das rechte Verständnis davon aufgehen, wie eine Welt von dem Menschen zu nehmen ist, die nicht göttlicher Wesenheit oder Offenbarung oder Wirksamkeit, sondern der Götter *Werk* ist. In diese Welt erkennend blicken, bedeutet Formen, Gestaltungen vor sich haben, die überall laut von dem Göttlichen sprechen; in denen aber selbstlebendes göttliches Sein nicht gefunden wird, wenn man sich keiner Illusion hingibt. Und man wird nicht bloß auf das Erkennen der Welt blicken dürfen. An diesem offenbart sich wohl die Konfiguration der Welt, die heute den Menschen umgibt, am deutlichsten. Wesentlicher für das alltägliche Leben ist aber das Fühlen, das Wollen, das Arbeiten in einer Welt, die in ihrer Gestaltung wohl als göttlich empfunden, aber nicht als *göttlich-belebt* erfahren werden kann. In diese Welt wirkliches sittliches Leben zu bringen, dazu sind die ethischen Impulse notwendig, die ich in der «Philosophie der Freiheit» gezeichnet habe.

02 In dieser *Werk-Welt* kann für den echt fühlenden Menschen Michaels Wesen und gegenwärtige Tatenwelt leuchten.

l'humain qui ressent véritablement. Michael ne vient pas dans le monde physique comme un phénomène/apparition. Il se tient avec toute son oeuvrer à l'interieur d'une region suprasensible qui, jouxte cependant immédiatement la phase actuelle de développement du monde. Par cela, ne peut jamais intervenir la possibilité que par les impressions que les humains obtiennent de l'essence/être-Michael,

Michael kommt als Erscheinung nicht in die physische Welt herein. Er hält sich mit all seinem Wirken innerhalb einer übersinnlichen Region, die aber unmittelbar an die physische Welt der gegenwärtigen Weltentwickelungsphase angrenzt. Dadurch kann nie die Möglichkeit eintreten, daß durch die Eindrücke, die Menschen vom Michaels-Wesen her erhalten,

101

ils conduisent la vision de la nature dans le fantastique, ou aimeraient former la vie morale-pratique en un monde façonné par Dieu mais non pourvu de vie par Dieu, comme si des impulsions pouvaient être là qui ne devraient pas être portées ethniquement-spirituellement par l'humain même. On devra constamment pensant ou voulant, par un se-transposer dans le spirituel venir à Michael.

sie die Naturanschauung ins Phantastische führen oder das sittlich-praktische Leben in einer gottge-stalteten, aber gottunbelebten Welt so bilden möchten, wie wenn Impulse da sein könnten, die nicht von dem Men-schen selbst ethisch-geistig getragen sein müßten. Man wird stets, ob denkend oder wollend, durch ein Sich-Versetzen ins Geistige an Michael herankommen müssen.

Par cela on vivra spirituellement de la façon suivante. On acceptera connaitre et vivre ainsi qu'ils ont dû être maintenant une fois être acceptées depuis le XVe siècle. – Mais on se tiendra à la révélation michaelienne ; on laissera cette révélation éclairer/briller dans les pensées que l'on reçoit de la nature ; on la portera comme chaleur dans les cœurs lorsqu'on doit vivre à la mesure de l'œuvre-monde divine. -- On ne se placera *pas* seulement devant les yeux observation et vivre/expérimenter du monde présent, mais aussi ce que Michael transmet/médie : un état *passé* du monde, un état que justement Michael par son être et ses actes porte dedans le présent.
<<<<

03 Dadurch wird man in der folgenden Art geistig leben. Man wird Erkennen und Leben so hinnehmen, wie sie nun einmal seit dem fünfzehnten Jahrhundert hingenommen werden müssen. -- Aber man wird sich an die Michael-Offenbarung halten; man wird diese Offenbarung als ein Licht in die Gedanken leuchten lassen, die man aus der Natur empfängt; man wird sie als Wärme im Herzen tragen, wenn man der göttlichen Werk-Welt gemäß leben muß. — Man wird sich dann *nicht* nur Beobachtung und Erleben der gegenwärtigen Welt, sondern auch dasjenige, was Michael vermittelt, einen *vergangenen* Weltzustand, vor Augen stellen, einen Weltzustand, den eben Michael durch sein Wesen und seine Taten in die Gegenwart hereinträgt.

Serait-ce autrement : si Michael oeuvrait ainsi q'il porterait ses actes dans le monde que l'humain reconnait et le vit dans le présent comme physique, ainsi l'humain expérimenterait dans le présent du monde ce qui en réalité n'y *est* pas, mais y *a été*. Une telle chose se passe-t-elle, alors ce saisir illusoire du monde conduit l'âme de l'humain de la réalité lui étant à mesure en une autre, notamment notamment une luciférienne.

04 Wäre es anders : wirkte Michael so, daß er seine Taten hereintrüge in die Welt, die der Mensch gegenwärtig als physische erkennen und erleben muß, so erführe der Mensch in der Gegenwart aus der Welt das, was in Wirklichkeit nicht in ihr *ist*, sondern *war*. Geschieht solches, dann führt dies illusorische Erfassen der Welt die Seele des Menschen aus der *ihr* angemessenen Wirklichkeit in eine andere, nämlich in eine luziferische.

La façon dont Michael amène à efficacité le passé à la vie humaine présente est dans le sens du progrès spirituel correct du monde qui ne contient aucun luciférien.

05 Die Art, wie Michael das Vergangene im gegenwärtigen Menschenleben zur Wirksamkeit bringt, ist die im Sinne des rechten geistigen Weltenfortschritts gehaltene, die nichts Luziferisches enthält.

102

Il est important que dans la conception de l'âme humaine vive une representation correctede cela, comment tout ce qui est luciférien est évité dans la mission de Michael.

Es ist wichtig, daß in derAuffassung der Menschenseele eine rechte Vorstellung davon lebe, wie in Michaels Mission alles Luziferische vermieden wird.

Avoir cette position à la lumière montante de Michael dans l'histoire de l'humanité, signifie aussi pouvoir trouver le chemin correct vers le Christ.

06 Diese Stellung zu dem in der Menschheitsgeschichte aufgehenden Michaels-Lichte haben, heißt auch den rechten Weg zu Christus finden können.

Michael donnera l'orientation correcte lorsqu'il s'agit du monde qui entoure l'humain pour son connaitre ou son agir. Au Christ on devra trouver le chemin en l'intérieur.

07 Michael wird die rechte Orientierung geben, wenn es sich um die Welt handelt, die den Menschen für sein Erkennen oder für sein Handeln umgibt. Zu Christus wird man im Innern den Weg finden müssen.

Il est absolument compréhensible/saisissable que dans le temps où notre connaissance de la nature a pris la forme que lui ont donnée les cinq derniers siècles, notre compréhension du monde suprasensible soit devenue ainsi que l'humanité la vit aujourd'hui :

08 Es ist durchaus begreiflich, daß in der Zeit, in der die Naturerkenntnis die Form hat, die ihr die letzten fünf Jahrhunderte gegeben haben, auch die Erkenntnis der übersinnlichen Welt so geworden ist, wie sie gegenwärtig die Menschheit erlebt :

La nature doit être connue et vécue ainsi que tout soit vide de dieux. Par cela se vit dans ce rapport ainsi façonné au monde,

09 Die Natur muß erkannt und erlebt werden so, daß alles götterleer ist. Dadurch erlebt sich in seinem so

plus l'humain même. Aussi loin que l'humain est un être suprasensible, la position à mesure de son époque de son soi à la nature ne lui donne *rien* sur sa propre essence/son propre être. Il peut aussi, si seulement il a cette position à l'œil, ne pas vivre éthique ainsi que, c'est à mesure de son humanité.

gestalteten Verhältnis zur Welt der Mensch selbst nicht mehr. Insofern der Mensch ein übersinnliches Wesen ist, gibt ihm die dem Zeitalter angemessene Stellung seiner selbst zur Natur *nichts* über sein eigenes Wesen. Er kann auch, wenn er nur diese Stellung im Auge hat, nicht ethisch so leben, wie es seiner Menschheit angemessen ist.

Par cela sera donnée le motif à laisser s'ecouler cette sorte de connaissance et de vie dans le néant, ce qui se rapporte à la nature suprasensible de l'humain, oui au monde suprasensible absolument. Ce domaine sera séparé de ce qui est accessible à la connaissance humaine. On revendique un domaine extra- ou supra-scientifique de révélation de la foi, distinct du connaissable.

10 Dadurch wird die Veranlassung dazu gegeben, diese Erkenntnis- und Lebensart in nichts einfließen zu lassen, was sich auf die übersinnliche Menschenwesenheit, ja auf die übersinnliche Welt überhaupt bezieht. Es wird dieses Gebiet abgesondert von dem der menschlichen Erkenntnis Erreichbaren. Es wird ein außer- oder überwissenschaftliches Gebiet der Glaubens-Offenbarung gegenüber dem Erkennbaren in Anspruch genommen.

103

Mais à cela se tient en vis-à-vis avec l'oeuvrer purement spirituel du Christ. Depuis le Mystère du Golgotha, le Christ est accessible à l'âme humaine. Et cette relation de l'âme avec lui n'a pas à demeurer vague, obscure et mystique ; elle peut devenir pleinement concrète, profondément et clairement vécue humainement.

11 Aber dem steht das rein geistige Wirken des Christus gegenüber. Der Christus ist seit dem Mysterium von Golgatha der Menschenseele erreichbar. Und deren Beziehung zu ihm braucht nicht eine unbestimmte, dunkel-gefühls-mystische zu bleiben; sie kann eine völlig konkrete, menschlich tief und klar zu erlebende werden.

Alors, de la communion avec le Christ, flue dans l'âme humaine ce qu'elle devrait savoir sur sa propre entité suprasensible. La révélation de la foi doit alors être éprouvee ainsi que l'expérience vivante du Christ s'y insuffle/y flue continuellement. La vie peut être transchristifiée parce qu'en Christ, l'être qui donne à l'âme humaine la vision de sa propre suprasensibilité, peut être éprouvée.

12 Dann aber strömt aus dem Zusammenleben mit Christus in die Menschenseele herüber, was diese wissen soll über ihre eigene übersinnliche Wesenheit. Die Glaubens-Offenbarung muß dann so empfunden werden, daß in sie die lebendige Christus-Erfahrung fortwährend einströmt. Es wird das Leben dadurch durchchristet werden können, daß in Christus das Wesen empfunden wird, welches der Menschenseele die Anschauung ihrer eigenen Übersinnlichkeit gibt.

Ainsi, l'expérience de Michael et l'expérience du Christ peuvent coexister/se tenir l'une à côté l'une de l'autre. Par Michael, l'humain trouvera de façon correcte le chemin vers le suprasensible vis-à-vis de sa vision de la nature extérieure. La vision de la nature, sans être corrompues en elle-même, pourra coexister avec une vision conforme à l'esprit du monde et de l'humain, aussi loin qu'il est un être monde.

13 So werden nebeneinanderstehen können : Michael-Erlebnis und Christus-Erlebnis. Durch Michael wird der Mensch gegenüber der äußeren Natur in der rechten Art ins Übersinnliche den Weg finden. Naturanschauung wird, ohne in sich selbst verfälscht zu werden, sich neben eine geistgemäße Anschauung von der Welt und vom Menschen, sofern er ein Weltwesen ist, hinstellen können.

Par une position correcte au Christ, l'humain expérimente, dans la communion vivante de l'âme avec lui, ce qu'il ne pourrait autrement éprouver que comme révélation traditionnelle de la foi. Le monde intérieur de l'expérience/du vécu spirituel peut être perçu comme illuminé par l'Esprit, de même que le monde extérieur de la nature peut être vécu comme porté par l'Esprit.

14 Durch die rechte Stellung zu Christus wird der Mensch dasjenige, was er sonst nur als traditionelle Glaubens-Offenbarung empfangen könnte, im lebendigen Verkehr der Seele mit Christus erfahren. Die innere Welt des seelischen Erlebens wird als eine geistdurchleuchtete erlebt werden können wie die äußere Welt der Natur als eine geistgetragene.

Si l'humain sans communion avec l'entité-Christ, voulait gagner l'explication sur sa propre entité suprasensible,

15 Würde der Mensch ohne in dem Zusammenleben mit der Christus-Wesenheit den Aufschluß gewinnen wollen

elle se perdrait dans sa propre réalité et entrerait dans l'ahrimanien. Le Christ porte en lui, d'une façon cosmiquement justifiée, les impulsions de futur de l'humanité. Se relier avec lui signifie pour l'âme humaine recevoir en elle, d'une manière cosmiquement justifiée, les germes de son avenir. D'autres êtres qui manifestent déjà des formes dans le présent, formes qui ne sont cosmiquement justifiées pour l'humain en premier dans le futur, appartiennent à la sphère ahrimanienne. Se relier au Christ de la façon correcte signifie aussi se préserver du domaine ahrimanien de la façon correcte.

über seine eigene übersinnliche Wesenheit, so würde ihn dies aus seiner eigenen Wirklichkeit heraus- und in die ahrimanische hineinführen. Christus trägt in sich in kosmisch gerechtfertigter Art die Zukunfts-Impulse der Menschheit. Sich mit ihm verbinden, heißt für die Menschenseele ihre eigenen Zukunftskeime kosmisch gerechtfertigt in sich aufnehmen. Andere Wesen, die in der Gegenwart schon Gestaltungen aufweisen, die kosmisch für Menschen erst in der Zukunft gerechtfertigt sind, gehören der ahrimanischen Sphäre - an. Sich mit Christus in rechter Art verbinden, heißt sich auch vor dem Ahrimanischen in der rechten Art bewahren.

Il repose chez ceux reclament strictement la préservation des révélations de la foi face à l'intrusion/l'influx de la connaissance humaine, la crainte/peur inconsciente que l'humain pourrait sur de tels chemins entrer en des influence ahrimaniennes. Cela doit être compris. Mais il devrait *aussi* être compris que c'est à l'honneur et à la véritable reconnaissance du Christ que d'attribuer à l'expérience/au vécu du Christ l'afflux empli de grâce du spirituel dans l'âme humaine/de l'humain.

16 Es liegt bei denjenigen, welche die Bewahrung der Glaubens-Offenbarungen vor dem Einfließen menschlicher Erkenntnis streng verlangen, die unbewußte Furcht vor, der Mensch könne auf solchen Wegen in ahrimanische Einflüsse hineinkommen. Das muß verstanden werden. Aber verstanden sollte *auch* werden, daß es zur Ehre und wirklichen Anerkenntnis Christi ist, wenn dem Erleben mit Christus das gnadeerfüllte Einfließen des Geistigen in die Menschenseele zugeschrieben wird.

Ainsi, à l'avenir, l'expérience-Michael et l'expérience-Christ pourront se tenir ensemble ; par là, l'humain trouvera son véritable chemin de liberté, entre l'aberration luciférienne en des illusions de la pensée et de la vie et la tentation ahrimanienne des façonnements futurs qui flattent son orgueil mais ne peuvent encore être sa réalité présente.

17 So können in der Zukunft Michael-Erlebnis und Christus-Erlebnis nebeneinander stehen; dadurch wird der Mensch seinen rechten Freiheitsweg finden zwischen der luziferischen Abirrung in Denk- und Lebens-Illusionen und der ahrimanischen Verlockung in Zukunftgestaltungen, die seinen Hochmut befriedigen, die aber noch nicht seine gegenwärtigen sein können.

Tomber/succomber en des illusions luciférienne ne signifie pas devenir pleinement humain, pas vouloir progresser vers l'étape-liberté, mais demeurer/rester debout à un stade de développement précoce – comme Dieu-humain.

18 In luziferische Illusionen verfallen, heißt nicht voll Mensch werden, nicht bis zur Freiheit-Etappe vorschreiten wollen, sondern auf einer zu frühen Stufe der Entwickelung — als Gott-Mensch — stehenbleiben wollen.

105

Succomber aux tentations ahrimaniennes signifie ne pas vouloir attendre que le moment cosmique propice soit arrivé à un certain niveau d'humanité, mais vouloir l'anticiper.

In ahrimanische Verlockungen verfallen, heißt nicht warten wollen, bis bei einem bestimmten Grade des Menschtums der rechte kosmische Augenblick gekommen ist, sondern diesen Grad vorausnehmen wollen.

Michel-Christ se dressera à l'avenir comme la parole directrice au commencement du chemin qui permettra à l'human d'atteindre son but cosmique de manière juste et harmonieuse, entre les puissances luciférienne et ahrimanienne.

19 *Michael-Christus* wird in der Zukunft als das RichtungsWort stehen im Beginne des Weges, auf dem der Mensch kosmisch-gerecht zwischen den luziferischen und den ahrimanischen Mächten zu seinem Welten-Ziele kommen kann.

Goetheanum, 2 novembre 1924.

Principes directeurs supplémentaires publiés par le Goetheanum pour la Société anthroposophique (en référence à la présentation précédente de l'expérience de Michael et Christ par les humains).

115. L'humain parcours son chemin par le cosmos ainsi que la vision rétrospective du passé/dans le monde precédent peut être faussée par des pulsions luciférienes, et la perspective d'avenir trompée par des tentations ahrimaniennes.

116. L'humain trouve la correcte attitude face à ces falsifications luciférienes par l'imprégnation de sa disposition à la connaissance et à la vie avec l'entité et la mission de Michael.

117. De cette manière, cependant, l' humains se protège aussi des tentations ahrimaniennes, car le chemin d'esprit dans la nature extérieure, qui est stimulé par Michel, conduit à la corecte attitude à l'ahrimanien, parce que le vecu correct avec Christ sera trouvé.

Goetheanum, 2. November 1924.

Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden (Mit Bezug auf die vorangehende Darstellung des Michael- und Christus-Erlebnisses durch den Menschen)

115. Der Mensch wandelt seinen Weg durch den Kosmos so, daß ihm die Rückschau in die Vorwelt gefälscht werden kann durch luziferische Impulse und das Vorwärtssinnen in die Zukunft getäuscht werden kann durch ahrimanische Verlockungen.

116. Zu den luziferischen Fälschungen findet der Mensch die rechte Stellung durch die Durchdringung seiner Gesinnung für Erkenntnis und Leben mit der Michael-Wesenheit und der Michael-Mission.

117. Dadurch aber bewahrt sich der Mensch auch vor den ahrimanischen Verlockungen, denn der Geist-Weg in die äußere Natur, der durch Michael angeregt wird, führt zu der rechten Stellung zu dem Ahrimanischen, weil das rechte Erleben mit Christus gefunden wird.

107

41 pages sautées

148

[TROISIÈME CONSIDÉRATION : LA SOUFFRANCE DE MICHEL FACE AU DÉVELOPPEMENT DE L'HUMANITÉ AVANT L'ÉPOQUE DE SON ACTIVITÉ SUR TERRE

Trad. F. Germani, v.01 - 08/05/2026

Dans le progrés supplémentaire de l'ère de la conscience progresse, la possibilité d'un lien entre Michael et l'humanité en général s'amenuise. Celle-ci voit l'arrivée de l'intellectualité humanisée. Les représentations imaginatives qui peuvent

148

[DRITTE BETRACHTUNG: MICHAELS LEID ÜBER DIE MENSCHHEITSENTWICKELUNG VOR DER ZEIT SEINER ERDENWIRKSAMKEIT

Im weiteren Fortschritt des Bewußtseinszeitalters hört immer mehr die Möglichkeit der Verbindung Michaels mit der allgemeinen Menschenwesenheit auf. In dieser hält die vermenschlichte Intellektualität ihren Einzug. Aus dieser schwinden imaginative

montrer à l'humain l'intelligence essentielle du cosmos disparaissent. Pour Michael, la possibilité d'approcher l'humain ne commence qu'au dernier tiers du XIXe siècle. Auparavant, cela ne peut se faire que par des voies recherchées comme étant authentiquement rosicruciennes.

L'être humain observe la nature avec son intellect en germination. Il voit alors un monde physique, un monde éthérique, dans lequel il n'est pas présent. Grâce aux grandes idées de Copernic et de Galilée, il acquiert une image du monde extra-humain, mais il perd la sienne propre. Il voit sur soi-même et n'a aucun moyen de comprendre *ce* qu'il est.

Dans les profondeurs de son être est éveillé en lui ce que son intelligence est destinée à porter. Son moi s'y relie. Ainsi, l'humain porte maintenant en lui un triple. Premièrement : dans son être spirituel-âme, apparaissant comme physique-éthérique, *ce* qui l'a autrefois, dès l'époque de Saturne et du Soleil, puis à maintes reprises, placé dans le royaume du divin-spirituel. C'est là que l'être de humain et l'être de Michael peuvent marcher/aller ensemble.

Vorstellungen, die wesenhafte Intelligenz im Kosmos dem Menschen zeigen können. Für Michael beginnt die Möglichkeit, an den Menschen heranzukommen, erst mit dem letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts. Vorher kann es nur auf solchen Wegen geschehen, die als die echt rosenkreutzerischen gesucht werden.

Der Mensch sieht mit seinem aufkeimenden Intellekt in die Natur. Er sieht dann eine physische, eine Ätherwelt, in denen er nicht drinnen ist. Er gewinnt durch die großen Ideen der Kopernikus, Galilei ein Bild der außermenschlichen Welt; aber er verliert sein eigenes. Er sieht auf sich selbst und hat keine Möglichkeit, zu einer Einsicht darüber zu kommen, *was* er ist.

In den Tiefen seines Wesens wird das in ihm erweckt, was seine Intelligenz zu tragen bestimmt ist. Mit dem verbindet sich sein Ich. So trägt jetzt der Mensch ein Dreifaches in sich. Erstens : in seinem Geist-Seelenwesen als physisch-ätherisch erscheinend *das*, was ihn einstmals, schon in Saturn- und Sonnenzeit und dann immer wieder, in das Reich des Göttlich-Geistigen gestellt hat. Es ist dasjenige, wo Menschenwesen und Michaelwesen zusammen gehen können.

149

149

Deuxièmement, l'être humain porte en lui son être physique et éthérique ultérieur. Ce qui est devenu sien pendant les époques lunaire et terrestre. Tout cela est l'œuvre et l'activité du divin-spirituel ; mais celui-ci n'est plus présent vivant en lui.

Il ne redevient pleinement vivant que lorsque le Christ franchit le mystère du Golgotha. C'est dans ce qui oeuvre spirituellement dans le corps physique et éthérique de l'humain que l'on peut trouver le Christ. Troisièmement, l'être humain porte en lui la partie de son être spirituel d'âme qui a pris/adopté une nouvelle essence/un nouvel être pendant les époques lunaires et terrestres. C'est dans celle/celui-ci que Michel est resté actif, tandis qu'il est devenu de plus en plus inactif dans ce qui est tourné vers la Lune et la Terre. Dans cela il a conservé/obtenu son image d'humains-dieux/d'humain des dieux.

Il le put jusqu'au début de l'ère de la conscience. Alors, s'enfonça, dans une certaine

Zweitens trägt der Mensch in sich sein späteres physisches und ätherisches Wesen. Dasjenige, was ihm während Monden- und Erdenzeiten geworden ist. Das ist alles Werk und Wirksamkeit des Göttlich-Geistigen; aber dieses ist selbst darinnen nicht mehr lebendig anwesend.

Es wird erst wieder voll lebendig anwesend, als der Christus durch das Mysterium von Golgatha schreitet. In dem, was geistig in dem physischen und ätherischen Leib des Menschen wirkt, kann der Christus gefunden werden. Drittens hat der Mensch in sich denjenigen Teil seines GeistigSeelischen, der in Monden- und Erdenzeiten neues Wesen angenommen hat. In diesem ist Michael tätig geblieben, während er in dem Mond und Erde zugewandten immer untätiger geworden ist. In diesem hat *er* dem Menschen sein Menschen-Götterbild erhalten.

Das konnte er bis zum Aufgange des Bewußtseinszeitalters. Dann versank

mesure l'ensemble spirituel d'âme de l'humain- dans le physique éthérique, pour en extraire/chercher l'âme consciente/de conscience.

L'être humain monta éclairant dans la conscience de ce que son corps physique et son corps éthérique pouvaient lui dire sur le physique et l'éthérique dans la nature.

Ce que le corps astral et le je pouvaient lui dire sur soi-même s'estompa devant sa vision.

Une époque s'annonce/monte où l'humanité a le sentiment de ne plus pouvoir accéder à elle-même par sa seule compréhension. Une quête de la connaissance de l'entité de l'humain commence. Celle-ci ne peut être satisfaite par ce que le présent est capable d'offrir. On remonte historiquement à des temps plus anciens. L'humanisme s'élève/monte

gewissermaßen das gesamte GeistigSeelische des Menschen- in das Physisch-Ätherische, um daraus die Bewußtseinsseele zu holen.

Dem Menschen stieg leuchtend im Bewußtsein auf, was ihm sein physischer Leib und sein ätherischer Leib über Physisches und Ätherisches in der Natur sagen konnten.

Es versank vor seinem Schauen, was ihm astralischer Leib und Ich über sich selbst sagen konnten.

Eine Zeit steigt herauf, in der in der Menschheit das Gefühl auflebt, sie komme mit ihrer Einsicht nicht mehr an sich selbst heran. Ein Suchen nach der Erkenntnis der Menschenwesenheit beginnt. Man kann dieses nicht befriedigen durch das, was die Gegenwart vermag. Man geht historisch in frühere Zeiten zurück. Der Humanismus steigt

150

dans l'evolution de l'esprit. On ne recherche pas l'humanisme parce qu'on a l'humain, mais parce qu'on l'a *perdu*. Tant qu'on l'avait, *Érasme de Rotterdam* et d'autres auraient agi avec une nuance d'âme tout autre de celle que leur était l'humanisme.

in der Geistesentwickelung auf. Humanismus erstrebt man nicht, weil man den Menschen hat, sondern weil man ihn *verloren* hat. Solange man ihn hatte, hätten *Erasmus von Rotterdam* und andere aus einer ganz anderen Seelennuance gewirkt, als aus dem, was ihnen der Humanismus war.

Dans *Faust*, Goethe trouva plus tard une figure humaine qui avait complètement perdu l'humain.

In *Faust* fand später Goethe eine Menschengestalt auf, die ganz und gar den Menschen verloren hatte.

Cette recherche de « l'humain » devient de plus en plus intense. Car on n'a d'autre choix que de s'engourdir face à la perception de sa propre nature ou de développer le désir/la nostalgie de la développer comme un élément de l'âme.

Immer intensiver wird dieses Suchen nach «dem Menschen». Denn man hat nur die Wahl, sich abzustumpfen gegenüber dem Erfühlen des eigenen Wesens; oder die Sehnsucht nach ihm als ein Element der Seele zu entwikkeln.

Jusqu'au XIXe siècle, les meilleurs esprits dans les domaines les plus divers de la vie de l'esprit européenne développent de différentes sorte/façon des idées – historiques, scientifiques, philosophiques, mystiques – qui représentent une aspiration à trouver l'*humain* dans ce qui est une vision du monde devenu intellectualisée/intellectualiste.

Bis in das neunzehnte Jahrhundert herein entwickeln die besten Menschen auf den verschiedensten Gebieten des europäischen Geisteslebens in verschiedenster Art Ideen — historische, naturwissenschaftliche, philosophische, mystische—, die ein Streben darstellen, in dem, was intellektualistisch gewordene Weltanschauung ist, den *Menschen* zu finden.

La Renaissance, la renaissance spirituelle, l'humanisme se précipitent, voire se ruent vers une spiritualité dans une direction où elle n'est pas à trouver ; impuissance, illusion, engourdissement — dans la direction où on doit la chercher. En cela, partout, les forces de

Renaissance, geistige Wiedergeburt, Humanismus hasten, ja stürmen nach einer Geistigkeit in einer Richtung, in der sie *nicht* zu finden ist; Ohnmacht, Illusion, Betäubung — nach der Richtung, in der man sie suchen muß. Dabei überall der Durchbruch der Michael-

Michaël font irruption, dans l'art, dans la connaissance, dans les humains, seulement pas encore dans les forces vivantes ascendantes de l'âme de conscience. Une oscillation de la vie spirituelle. Michael, renversant toutes les forces dans le développement/l'évolution cosmique, afin d'avoir le pouvoir de maintenir l'équilibre du « dragon » sous ses pieds. C'est tout de suite sous l'effet de ces efforts de puissance de Michael que naissent les grandes créations de

Kräfte, in der Kunst, in der Erkenntnis, in den Menschen herein, nur noch nicht in die auf lebenden Kräfte der Bewußtseinsseele. — Ein Schwanken des geistigen Lebens. Michael, alle Kräfte nach rückwärts in der kosmischen Entwickelung wendend, auf daß ihm Macht werde, den «Drachen» unter seinen Füßen im Gleichgewicht zu erhalten. Gerade unter diesen Machtanstrengungen Michaels entstehen die großen Schöpfungen der

151

la Renaissance. Mais elles ne sont encore qu'un renouveau de ce qui a puissance d'âme de raison synthétique ou d'âme tranquille par Michael, et non une action des nouvelles forces de l'âme.

Renaissance. Aber sie sind noch eine Erneuerung des Verstandes- oder Gemütsseelenhaften durch Michael, nicht ein Wirken der neuen Seelenkräfte.

On peut se demander avec inquiétude/soucis si Michael sera en situation de combattre le « dragon » sur la durée, lorsqu'il constate comment les humains veulent gagner de la nouvelle image de la nature une image similaire de l'humain. Michael voit comment la nature est observée et comment on veut former une image de l'humain à partir de ce qu'on appelle les « lois de la nature ». Il voit comment on se représente ces caractéristique/particularités d'un animal deviendrait plus parfaite, telle liaison entre les organes plus harmonieuse, et que de là « naîtrait/appraîtrait » l'humain. Mais devant l'œil de l'esprit de Michael, il n'apparaît pas « un humain », car ce qui est pensé en termes de perfectionnement, d'harmonisation, n'est justement que « pensé » ; personne ne peut voir/contempler que cela *devient* aussi en réalité, parce que ce n'est justement le cas nulle part. <<<<

Man kann Michael voll Sorge schauen, ob er auch in der Lage sei, den «Drachen» auf die Dauer zu bekämpfen, wenn er wahrnimmt, wie die Menschen auf dem einen Gebiete aus dem neugewonnenen Naturbilde ein solches des Menschen gewinnen wollen. Michael sieht, wie die Natur beobachtet wird und wie man aus dem, was man «Naturgesetze» nennt, ein Menschenbild formen will. Er sieht, wie man sich vorstellt, diese Eigenschaft eines Tieres werde vollkommener, jene Organverbindung werde harmonischer und dadurch «entstehe» der Mensch. Aber vor Michaels Geistesauge entsteht nicht «ein Mensch», weil, was in Vervollkommnung, in Harmonisierung gedacht wird, eben nur «gedacht» wird; niemand kann schauen, daß es auch in Wirklichkeit *wird*, weil das eben nirgends der Fall ist.

Et ainsi vivent les humains avec des pensées telles de l'humain en des images dépourvues d'être, en des illusions ; ils poursuivent/chassent après une image de l'humain qu'ils croient seulement avoir, mais en réalité, ils n'ont rien dans leur champ de vision. « La force du soleil spirituel illumine leurs âmes, le Christ agit, mais ils ne peuvent encore le percevoir. La force de l'âme consciente règne dans le corps, elle ne veut pas encore dans l'âme. » C'est ainsi que l'on peut entendre l'inspiration qui parle à travers Michel, avec une inquiétude anxieuse. La force de l'illusion dans les humains ne donnera-t-elle pas au « dragon » un pouvoir tel qu'il lui sera

Und so leben die Menschen mit solchem Denken vom Menschen in wesenlosen Bildern, in Illusionen; sie jagen einem Menschenbilde nach, das sie nur glauben zu haben; aber in Wahrheit ist nichts in ihrem Gesichtsfelde. «Die Kraft der Geistessonne bescheinet ihre Seelen, Christus wirkt; aber sie können dessen noch nicht achten. Bewußtseinsseelenkraft waltet im Leibe; sie will noch nicht in die Seele.» So etwa kann man die Inspiration hören, die da Michael spricht aus banger Sorge. Ob denn nicht etwa die Illusionskraft in den Menschen dem «Drachen» soviel Macht geben werde, daß ihm — Michael — die Aufrechterhaltung des Gleichgewichts eine

impossible – à Michael – de maintenir l'équilibre ?

152

D'autres personnalités cherchent, avec une force artistique intérieure plus grande, à ressentir la nature comme ne faisant qu'un avec l'humain. Les mots prononcés par Goethe lorsqu'il a caractérisé l'œuvre de Winckelmann dans un beau livre résonnent avec force : « Lorsque la nature saine de l'humain agit comme un tout, lorsqu'il se sent dans le monde comme dans un grand, beau, digne et précieux tout, lorsque le bien-être harmonieux lui procure un pur et libre ravissement ; alors l'univers, s'il pouvait se percevoir lui-même, s'écrierait qu'il a atteint son but et admirerait le sommet de son propre devenir et de son essence. » Ce que Lessing a inspiré avec son esprit fougueux, ce qui a animé la grande vision du monde chez Herder, résonne dans cette citation de Goethe. Et toute l'œuvre de Goethe est comme une révélation universelle de cette phrase. Dans ses « Lettres esthétiques », Schiller a décrit un humain idéal qui, comme le suggère cette phrase, porte l'univers en lui et le réalise dans la communion/l'union sociale avec les autres humains. Mais d'où vient *cette* image de l'humain ? Elle brille comme le soleil matinal sur la terre au printemps. Mais elle s'est insinuée dans la sensibilité humaine à partir de la contemplation de l'humain grec. Les humains la nourrissaient d'une forte impulsion intérieure de Michael, mais ils ne pouvaient donner forme à cette impulsion qu'en plongeant leur regard spirituel dans le passé. Goethe, en voulant faire l'expérience de « l'humain », ressentait les conflits les plus violents avec l'âme consciente. Il le chercha dans la philosophie de Spinoza ; pendant son voyage en Italie, lorsqu'il se pencha sur l'essence grecque, il crut le deviner encore plus clairement. Il s'éloigna rapidement de l'âme consciente qui aspire chez Spinoza, mais finit par

153

l'âme de raison analytique ou âme tranquille(/raison synthétique ?) qui s'éteint. Il ne peut en transférer qu'une quantité illimitée dans l'âme consciente dans sa conception globale de la nature.

Michael considère aussi avec sérieux cette recherche de l'humain. Ce qui correspond à son sens entre bien dans le développement

Unmöglichkeit sein werde.

152

Andere Persönlichkeiten suchen mit mehr innerlichkünstlerischer Kraft, die Natur mit dem Menschen in eins zu empfinden. Gewaltig klingt das Wort, das Goethe gesprochen hat, als er Winckelmanns Wirken in einem schönen Buche charakterisierte : «Wenn die gesunde Natur des Menschen als ein Ganzes wirkt, wenn er sich in der Welt als in einem großen, schönen, würdigen und werten Ganzen fühlt, wenn das harmonische Behagen ihm ein reines, freies Entzücken gewährt; dann würde das Weltall, wenn es sich selbst empfinden könnte, als an sein Ziel gelangt, aufjauchzen und den Gipfel des eigenen Werdens und Wesens bewundern.» Was Lessing mit Feuergeistigkeit anregte, was in Herder den großen Weltblick beseelte: es klingt in diesem Goethewort. Und Goethes ganzes eigenes Schaffen ist wie allseitige Offenbarung dieses seines Wortes. Schiller hat in den «Ästhetischen Briefen» einen idealen Menschen geschildert, der so, wie es in diesem Worte klingt, das Weltall in sich trägt und es im sozialen Zusammenschluß mit anderen Menschen verwirklicht. Aber woher stammt *dieses* Menschenbild? Es leuchtet wie die Morgensonne über der Frühlingserde. Aber in die Menschenempfindung ist es aus der Betrachtung des griechischen Menschen eingezogen. Menschen hegten es mit starkem inneren Michael-Impuls; aber sie konnten diesen Impuls nur ausgestalten, indem sie den Seelenblick in die Vorzeit versenkten. Goethe empfand ja, indem er den «Menschen» erleben wollte, die stärksten Konflikte mit der Bewußtseinsseele. In Spinozas Philosophie suchte er ihn; während der italienischen Reise, als er in griechisches Wesen hineinblickte, glaubte er ihn erst recht zu ahnen. Er eilte von der Bewußtseinsseele, die in Spinoza strebt, doch zuletzt zur

153

verglimmenden Verstandes- oder Gemütsseele. Er kann nur unbegrenzt viel von dieser in die Bewußtseinsseele in seiner umfassenden Naturanschauung herübertragen.

Ernst schaut Michael auch auf dieses Suchen nach dem Menschen. Was nach seinem Sinne ist, kommt ja wohl in die menschliche

spirituel humain ; c'est l'humain qui a autrefois contemplé l'intelligence essentielle, lorsque Michael la gérait encore depuis le cosmos. Mais si cela n'était pas saisi par la force spiritualisée de l'âme consciente, cela finirait par échapper à l'action de Michael et tomber sous le pouvoir de Lucifer. Que Lucifer puisse prendre le dessus dans le déséquilibre cosmique et spirituel, voilà l'autre grande préoccupation dans la vie de Michael.

La préparation de Michael à sa mission pour la fin du XIXe siècle s'écoule dans une tragédie cosmique. En bas, sur terre, on éprouve souvent une profonde satisfaction à l'égard de l'action de l'image de la nature ; dans le domaine où Michael agit, la tragédie règne sur les obstacles qui s'opposent à l'intégration de l'image de l'humain.

Autrefois, l'amour austère et spiritualisé de Michaël vivait dans les rayons du soleil, dans la lueur de l'aurore, dans le scintillement des étoiles ; désormais, cet amour avait pris la forme d'un regard empreint de tristesse sur l'humanité.

La situation de Michael dans le cosmos devint tragique et difficile, mais aussi urgente à résoudre, précisément pendant la période qui précéda sa mission terrestre. Les humains ne pouvaient concevoir l'intellectualité que dans le domaine du corps et uniquement à travers les sens. D'un côté, ils ne percevaient donc rien de ce qui

Geistesentwickelung hinein; es ist der Mensch, der einst das wesenhaft Intelligente geschaut hat, als es Michael noch aus dem Kosmos heraus verwaltet hat. Aber das müßte, wenn es nicht von der vergeistigten Kraft der Bewußtseinsseele erfaßt würde, zuletzt Michaels Wirken entfallen und unter Luzifers Macht gelangen. Daß Luzifer in dem Schwanken der kosmisch-geistigen Gleichgewichtslage die Obermacht gewinnen könne, das ist die andere bange Sorge in dem Leben Michaels.

Michaels Vorbereitung seiner Mission für das Ende des neunzehnten Jahrhunderts strömt in kosmischer Tragik dahin. Unten auf Erden herrscht oft tiefste Befriedigung über das Wirken des Naturbildes; im Gebiete, da Michael wirkt, waltet Tragik über die Hemmnisse, die sich dem Einleben des Menschenbildes entgegenstellen.

Ehedem lebte in dem Strahlen der Sonne, in dem Schimmern der Morgenröte, in dem Funkeln der Sterne Michaels herbe, vergeistigte Liebe; jetzt hatte diese Liebe am stärksten die Note des leiderweckenden Hinschauens auf die Menschheit angenommen.

Michaels Situation im Kosmos wurde eine tragisch-schwierige, aber auch zu einer Lösung drängende gerade in dem Zeitabschnitte, der seiner Erdenmission voranging. Die Menschen konnten die Intellektualität nur im Bereich des Leibes und da nur der Sinne halten. Sie nahmen daher auf der einen Seite nichts in ihre Einsicht auf, was ihnen

154

n'était pas perceptible par les sens ; la nature est devenue un champ de révélation sensorielle, mais cette révélation était considérée de manière tout à fait matérielle. Dans les formes naturelles, on ne percevait plus l'œuvre du divin-spirituel, mais quelque chose qui est là sans esprit et dont on affirmait pourtant qu'il produit le spirituel dans lequel vit l'être humain. De l'autre côté, les humains ne voulaient plus accepter d'un monde spirituel que ce dont parlaient les récits historiques. Contempler l'esprit dans le passé était aussi sévèrement réprouvé que de le contempler dans le présent.

Seul vivait encore dans l'âme humaine ce qui provenait du domaine du présent, où Michael n'avait pas accès. L'humain était heureux de se

nicht die Sinne sagten; die Natur wurde ein Feld der Sinnesoffenbarung, aber diese Offenbarung ganz materiell gedacht. In den Naturformen vernahm man nicht mehr das Werk des Göttlich-Geistigen, sondern etwas, das geistlos da ist und von dem man doch behauptete, daß es das Geistige, in dem der Mensch lebt, hervorbringt. Auf der andern Seite wollten von einer Geisteswelt die Menschen nur noch das annehmen, wovon die historischen Nachrichten sprachen. Ein Schauen des Geistes nach der Vergangenheit wurde so streng verpönt wie ein solches in die Gegenwart.

Es lebte nur noch das in des Menschen Seele, das aus dem Gegenwartsgebiete kommt, das Michael nicht betritt. Der Mensch ward froh,

trouver sur un terrain « sûr ». Il croyait l'avoir trouvé, car il ne cherchait pas dans la « nature » des pensées dans lesquelles il craignait immédiatement l'arbitraire de la fantaisie. Mais Michael n'était pas heureux ; il devait mener la lutte contre Lucifer et Ahriman au-delà de l'être humain, dans son propre domaine. Cela entraîna une grande difficulté tragique, car plus Michael, qui préserve aussi le passé, doit s'éloigner de l'humain, plus Lucifer peut facilement l'approcher. Ainsi, une lutte acharnée entre Michel, Ahriman et Lucifer se déroulait dans le monde spirituel immédiatement adjacent à la Terre *pour* l'humain, tandis que celui-ci, dans le domaine terrestre lui-même, maintenait son âme en activité contre ce qui était salutaire à son évolution.

Tout cela vaut évidemment pour la vie spirituelle européenne et américaine. On devrait parler autrement pour la vie spirituelle asiatique.

Goetheanum, 14 décembre 1924.]

auf «sicherm» Boden zu stehen. Den glaubte er zu haben, weil er nichts von Gedanken, in denen er sogleich Phantasiewillkür fürchtete, in der «Natur» suchte. Michael aber war nicht froh; er mußte jenseits vom Menschen, in seinem eigenen Gebiet, den Kampf gegen Luzifer und Ahriman führen. Das ergab die große tragische Schwierigkeit, weil Luzifer um so leichter an den Menschen herankommt, je mehr Michael, der ja auch das Vergangene bewahrt, sich von dem Menschen abhalten muß. Und so spielte sich ein heftiger Kampf Michaels mit Ahriman und Luzifer in der an die Erde unmittelbar angrenzenden geistigen Welt *für* den Menschen ab, während dieser im Erdbereich selbst gegen das Heilsame seiner Entwickelung seine Seele in Tätigkeit hielt.

Alles dieses gilt selbstverständlich für das europäische und amerikanische Geistesleben. Für das asiatische müßte anders gesprochen werden.

Goetheanum, 14. Dezember 1924.]

Autres principes directeurs émis par le Goetheanum pour la Société anthroposophique

(En référence à la troisième réflexion précédente : la souffrance de Michel face à l'évolution de l'humanité avant le temps de son activité terrestre)

Weitere Leitsätze, die für die Anthroposophische Gesellschaft vom Goetheanum ausgegeben werden

(Mit Bezug auf die vorangehende dritte Betrachtung: Michaels Leid über die Menschheitsentwickelung vor der Zeit seiner Erdenwirksamkeit)

134. Au tout début du développement de l'âme consciente, l'humain ressent comment l'image de l'humanité, de sa propre nature, qui lui avait été donnée auparavant imaginativement, s'est perdue. Incapable de la retrouver dans son âme consciente, il la recherche par des moyens scientifiques ou historiques. Il souhaite laisser renaître en lui l'ancienne image de l'humanité.

135. On n'atteint pas par cela à un véritable être empli avec l'entité humaine, mais seulement à des illusions. Mais on ne le remarque pas et on y voit quelque chose qui soutient/porte l'humanité.

136. Ainsi, pendant la période qui précède son action sur Terre, Michael doit voir avec inquiétude et souffrance l'évolution de l'humanité. Car l'humanité rejette toute considération spirituelle et se coupe ainsi de

134. In der allerersten Zeit der Bewußtseinsseelenentwickelung erfühlt der Mensch, wie ihm das vorher imaginativ gegebene Bild der Menschheit, seiner eigenen Wesenheit, verloren gegangen ist. Ohnmächtig, es in der Bewußtseinsseele schon zu finden, sucht er es auf naturwissenschaftlichem oder historischem Wege. Er möchte in sich das alte Menschheitsbild wieder erstehen lassen.

135. Man gelangt dadurch nicht zu einem wirklichen Erfülltsein mit der menschlichen Wesenheit, sondern nur zu Illusionen. Aber man bemerkt es nicht; und sieht darin etwas die Menschheit Tragendes.

136. So muß Michael in der Zeit, die seiner Erdenwirksamkeit vorangeht, mit Sorge und in Leid auf die Menschheitsentwickelung sehen. Denn die Menschheit verpönt jede Geistesbetrachtung und schneidet sich

tout ce qui la relie à Michael.

156

dadurch alles ab, was sie mit Michael verbindet.

156